

Lilla Marigza : Bonjour et bienvenue à l'orientation des délégués de la Conférence Générale. Aujourd'hui, nous allons nous concentrer sur la législation ainsi que sur les conseils et les ressources qui vous aideront dans votre rôle de délégués. Avant de commencer, j'aimerais vous faire part de quelques conseils utiles. Pour ceux d'entre vous qui regardent la diffusion en direct sur Vimeo et qui souhaitent utiliser les sous-titres, veuillez cliquer sur l'icône CC dans le coin inférieur droit de votre lecteur vidéo, puis sélectionnez l'option "Afficher les sous-titres".

Cette diffusion en direct est enregistrée et sera publiée ultérieurement en anglais, en français et en portugais, ainsi qu'en langue des signes américaine, sur le site web de la Conférence Générale. Commençons par un mot de prière du Révérend Harriet Bryan, déléguée de la Conférence du Tennessee et du Kentucky occidental et pasteur principal de l'Église Méthodiste Unie de Madison Street à Clarksville, dans le Tennessee.

Harriet Bryan : Je vous invite à respirer profondément, sachant que nous sommes en présence de Dieu et du peuple de Dieu, alors que nous prions ensemble : Dieu de grâce et d'amour, nous te remercions de ce que, parmi toutes les façons dont tu pourrais choisir de te faire connaître dans ce monde, tu as choisi de travailler à travers nous. Aussi imparfaits que nous soyons. Nous te rendons grâce pour l'Église Méthodiste Unie et pour toutes les façons dont nous sommes, ensemble, un moyen de grâce et une force de bien dans le monde. Malgré nos imperfections, nous te rendons grâce pour l'appel que tu as lancé dans nos vies, pour la confiance que les autres placent en nous et pour tous ceux qui travaillent dans l'ombre pour rendre ce rassemblement possible. Répands ton Esprit Saint sur nous, ô Dieu. Permetts-nous de rester ouverts à toi et aux autres. Délivre-nous d'une certitude de pensée qui nous empêche de répondre à l'appel de ton Esprit Saint. Donne-nous une sagesse, une perspicacité et un discernement qui nous dépassent, afin qu'ensemble nous puissions vivre notre mission de faire des disciples pour la transformation du monde. Nous te le demandons au nom de Jésus Christ, Amen.

Lilla Marigza : Amen. Maintenant, Sara Hotchkiss, la responsable des affaires de la Conférence Générale, va partager des conseils sur la façon de survivre et de prospérer à la Conférence Générale. Sara est directrice des affaires depuis septembre 2012 et a été directrice adjointe des affaires pour les conférences de 2008 et 2012. Elle sera rejointe par le révérend Ken Nelson, premier délégué du clergé élu et secrétaire de la Conférence de Caroline du Sud. Ken a été délégué du clergé à toutes les Conférences Générales depuis 2008.

Bienvenue, Sara et Ken.

Ken Nelson : Merci. Chers amis, nous vous souhaitons grâce et paix. Je m'appelle Ken Nelson et, comme vous l'avez entendu, je suis le délégué du clergé de la Conférence de Caroline du Sud. C'est ma cinquième Conférence Générale et je tiens à vous remercier de m'avoir accordé ce temps.

Alors que vous vous préparez à la Conférence Générale, voici quelques conseils pratiques : Tout d'abord, faire de l'autosoin une priorité. Les journées de Conférence Générale sont longues, mes amis. Elles peuvent commencer dès 6 heures du matin et se prolonger tard dans la soirée. Il est vital, il est vital que vous preniez soin de votre santé et de votre bien-être pendant la saison et cela commence dès que vous commencez à faire vos valises. Voici quelques conseils importants.

Préparez des vêtements confortables qui peuvent être superposés, ainsi que des chaussures confortables. On ne sait jamais ce que le temps nous réserve. N'oubliez pas vos chargeurs, vos ordinateurs, vos tablettes et les trois volumes de votre ADCA.

Mes amis, faites des pauses fréquentes pour votre propre santé mentale, physique et émotionnelle. Charlotte est une ville merveilleuse et j'espère que vous aurez l'occasion d'en profiter. Restez hydratés. Les journées sont longues et l'eau fait du bien au corps. Essayez de manger des aliments sains, même si vous vous adonnez à quelques plaisirs coupables. Et n'oubliez pas d'emporter tous les médicaments que vous prenez. Pensez à utiliser des sacs clairs et transparents, comme les sacs Ziploc, pour faciliter le transport et l'examen des médicaments. Enfin, essayez de vous reposer ou de dormir autant que possible. Cela peut s'avérer difficile lorsque vous vous trouvez dans un fuseau horaire différent.

N'oubliez pas que la première semaine, les délégués passeront la majeure partie de leur temps dans les commissions législatives. Il est peu probable que vous ayez pu lire tous les textes législatifs. Bienvenue au club. D'autres ont

probablement lu ce que vous n'avez pas pu lire. Nous avons reçu le don de nous entraider. Vous n'avez pas besoin de vous exprimer sur chaque texte législatif, mais votre point de vue est important. Afin d'accélérer notre travail, pensez à classer vos projets dans des catégories générales telles que le soutien, le non-soutien ou la transmission à la plénière. Il se peut que d'autres commissions législatives examinent des textes législatifs similaires. Posez-vous donc les questions suivantes. Quels sont les principaux résultats si cette législation est adoptée ?

Et quels sont les principaux résultats en cas d'échec de cette législation ? Comment cette législation affecte-t-elle les personnes, les congrégations, les communautés et la mission de notre Eglise ? Voici quelques conseils pour la session plénière. La deuxième semaine sera principalement consacrée à la session plénière. Les délégués sont répartis dans les délégations par ordre d'élection. Les présidents de vos délégations peuvent vous aider à trouver votre place en plénière et à votre table.

Mes amis, saisissez l'occasion d'interagir et de construire des liens avec les membres de votre délégation et avec d'autres personnes de l'autre côté de la frontière. N'oubliez pas que c'est en s'amusant que l'on travaille le mieux. Pensez à inviter les membres de votre délégation à apporter des collations, des rafraîchissements, de la joie et des sujets de prière chaque jour. Chers amis, et surtout, n'oubliez pas qu'il s'agit de l'œuvre de Dieu et de l'œuvre de l'Église. N'oubliez pas qu'il s'agit d'une saison de conférences sacrées. Nous adorons Dieu et accomplissons le travail de l'Église avec nos frères et sœurs en Christ.

N'oubliez pas que le travail que nous accomplissons se fait en présence de Dieu. Enfin, faisons de notre mieux et confions le résultat à Dieu. Je me réjouis de vous voir à Charlotte, mes amis. Maintenant, voici Sara Hotchkiss avec quelques informations importantes.

Sara Hotchkiss : Merci, Révérend Nelson, d'avoir partagé vos conseils pour les délégués. C'est une joie de partager ce temps de présentation avec vous. Avant d'entrer dans le vif du sujet, je pense qu'il est important de préciser que les informations et les conseils relatifs aux dépenses que je vais partager s'adressent aux délégués de la Conférence Générale. Il y a beaucoup d'éléments dans cette présentation que nous pouvons tous utiliser, mais je dois préciser que la Conférence Générale ne paie pas les dépenses des délégués centraux et juridictionnels et des réserves, les Conférences Juridictionnelles et Centrales.

Cependant, si un réserviste siège pour la durée de la Conférence Générale, il recevra le même soutien financier que les délégués de la Conférence Générale que je vais évoquer. Commençons donc par le voyage vers la Conférence Générale. Les délégués se rendront à la Conférence Générale en avion, en voiture et en train. Les présidents des délégations à la Conférence Générale des Conférences Annuelles des Juridictions recevront aujourd'hui, et je dis bien aujourd'hui, vendredi 1er mars, le calendrier des réservations de vols. Les liens pour les réservations de voyage s'étendront sur trois semaines. Cela ne signifie pas que vous devez réserver le jour où le lien arrive dans votre courrier électronique, mais vous êtes tout à fait invités à le faire. Tous les billets d'avion doivent être réservés par l'agence de voyage approuvée par le bureau du directeur commercial. C'est une nouveauté pour cette Conférence Générale.

Vous devez également arriver et repartir les jours approuvés pour le voyage. Les délégués des Conférences Annuelles et des Conférences Centrales commenceront à réserver leurs billets d'avion auprès de l'agence de voyage agréée la semaine prochaine. Pour rappel, les vols ne seront pas réservés tant que les visas nécessaires n'auront pas été obtenus. Les délégués à la Conférence Générale des Conférences Annuelles et des Conférences Centrales devront arriver le jeudi 18 avril et repartir le samedi 4 mai.

Les délégués à la Conférence Générale des Conférences Annuelles des Juridictions, pour la plupart, devront arriver le lundi 22 avril et repartir le samedi 4 mai. Il existe une exception à cette règle. L'arrivée le lundi 22 avril est prévue pour les délégués à la Conférence Générale qui siègent dans des comités administratifs. Les notifications seront envoyées par courriel aux délégués qui ont été nommés pour siéger dans les comités administratifs.

Ces notifications seront envoyées au plus tard le lundi 4 mars. Les délégués à la Conférence Générale des Conférences Annuelles des Conférences Centrales qui siègent dans les comités administratifs seront déjà arrivés pour une séance

d'orientation avant le début des travaux des comités administratifs. Lors de la réservation de votre voyage, assurez-vous que tout régime alimentaire spécial est inclus pour ceux qui voyagent sur des vols internationaux. De même, si vous avez besoin d'aide pour accéder aux portes d'embarquement et à la récupération des bagages, veuillez vous assurer que cette aide est incluse dans les billets ou si un imprévu survient entre la réservation des vols et le moment du voyage, faites-le nous savoir afin que nous puissions ajouter l'aide nécessaire à vos billets.

Les délégués à la Conférence Générale se verront rembourser jusqu'à deux bagages enregistrés. Voici ma règle de base : si vous ne prévoyez d'emporter qu'un seul bagage, mais que celui-ci dépasse la limite autorisée, veuillez enregistrer un deuxième bagage. Assurez-vous d'avoir vérifié les limites de bagages auprès de la compagnie aérienne, car toutes les compagnies ne limitent pas les bagages à 50 livres. Le surpoids d'un bagage est souvent plus important que l'enregistrement d'un deuxième bagage.

Veillez également à garder une trace de votre stationnement à l'aéroport et/ou de votre transport aller-retour entre votre domicile et l'aéroport. Vous aurez l'occasion de demander le remboursement de ce montant. Pour ceux d'entre vous qui conduisent, l'allocation de la Conférence Générale suit le taux normal de kilométrage de l'IRS, et non le taux des organisations à but non lucratif. En ce moment, le taux est de 0,67 \$ par mile. Le kilométrage aller-retour doit être inférieur à 1000 miles. S'il est supérieur à ce montant, nous le comparerons à ce qu'aurait coûté un billet d'avion et un itinéraire raisonnables et nous rembourserons le montant le moins élevé. Le stationnement à l'hôtel sera remboursé si vous vous rendez à la Conférence Générale en voiture.

Très bien. Notre prochain sujet est le logement. La Conférence Générale, les délégués des Conférences Annuelles et des Conférences Centrales. L'hôtel où vous logerez est indiqué sur la deuxième page de votre lettre d'invitation. Des informations complémentaires vous seront envoyées dans les semaines à venir pour vérifier si vous avez des colocataires ou, si vous préférez, si vous avez une chambre individuelle. Veuillez noter que si vous ne partagez pas votre chambre avec un délégué de la Conférence Générale, vous devrez payer la moitié du prix de la chambre. Le tarif moyen qu'une personne demandant une chambre individuelle devra payer est de 130 \$ par nuit. Il s'agit du tarif moyen. Ce tarif peut donc fluctuer à la hausse ou à la baisse en fonction de l'hôtel. Les délégués à la Conférence Générale qui participent à des Conférences Annuelles dans les Juridictions. Votre confirmation d'hébergement vous sera envoyée avant le 15 mars. Les présidents de délégations devraient avoir reçu un formulaire de logement à remplir. Si vous n'avez pas encore renvoyé le formulaire, veuillez le faire dès que possible. Sinon, nous ne pourrions pas respecter la date limite du 15 mars. Encore une fois, si vous partagez votre chambre avec un délégué de la Conférence Générale - si vous ne partagez pas, excusez-moi, votre chambre avec un délégué de la Conférence Générale, vous devrez payer la moitié du prix de la chambre.

Un lien sera envoyé pour soumettre une carte de crédit à toute personne devant payer la moitié du prix de la chambre pour la Conférence Générale par l'intermédiaire de notre bureau de logement, Connections Housing. Les délégués à la Conférence Générale ne seront pas remboursés pour le logement en dehors des blocs de logement de la Conférence Générale. Lorsque le moment de la Conférence Générale est venu et que vous êtes prêt à partir, vous devez faire vos valises. Vous allez marcher à l'intérieur et à l'extérieur. Je pense que Ken et moi avons partagé quelques conseils similaires. Veuillez donc apporter des chaussures de marche confortables que vous avez déjà rodées. La Conférence Générale n'est pas le moment d'essayer une nouvelle paire de chaussures. Il est très important de porter plusieurs couches de vêtements. Vous avez entendu Wanda et Trish hier. Il peut faire 70 degrés Fahrenheit un jour et 50 degrés Fahrenheit le lendemain. Et cela ne tient même pas compte de la température des salles de réunion. Certaines salles de réunion seront chaudes et d'autres froides - préparez-vous aux deux.

Assurez-vous d'être en possession de votre carte d'identité délivrée par le gouvernement et de votre carte de délégué lorsque vous quittez votre domicile. Vous aurez besoin de ces deux documents pour vous inscrire. Si vous voyagez aux États-Unis, assurez-vous d'avoir tous les convertisseurs dont vous pourriez avoir besoin pour les prises. Aux États-Unis, il existe deux types de prises - type A et type B. La prise de type A est une prise à deux broches plates et parallèles et la prise de type B est une prise à deux broches plates et parallèles et une broche de mise à la terre.

Pour rappel, la Conférence Générale dure presque deux semaines. N'oubliez pas d'emporter vos ordonnances, vos médicaments en vente libre, vos vitamines, etc. Il y a des magasins CVS et Walgreens à quelques pas des hôtels et du centre de convention. Si, pour une raison ou une autre, vos médicaments venaient à manquer pendant la Conférence Générale et que vous deviez les renouveler, veuillez vous mettre d'accord avec votre médecin au moment du remplissage et à Charlotte si possible.

Pour ceux qui prennent l'avion, une fois que vous aurez quitté la zone sécurisée de l'aéroport, vous verrez de merveilleux bénévoles locaux qui vous guideront jusqu'à la récupération des bagages et au transport. Des bus conduiront les délégués à leurs hôtels. Des bus ramèneront également les participants à l'aéroport à la fin de la conférence. Si vous n'êtes pas en mesure de monter les marches d'un bus, veuillez nous en informer à l'avance afin que nous puissions prendre d'autres dispositions.

Lors des deux dernières Conférences Générales, nous avons interdit les armes et autres objets pour la sécurité de tous les participants. Ce sera à nouveau le cas à Charlotte. Cela signifie qu'il y aura un contrôle des sacs et un détecteur de métaux à l'entrée de la conférence.

La Commission a approuvé la fourniture de trois repas par jour aux délégués de la Conférence Générale en lieu et place des indemnités journalières. Nous avons constaté que les indemnités journalières continuent à baisser pour la Conférence Générale, mais que le prix de la nourriture continue à augmenter. La Conférence Générale recevra une indemnité journalière de 50 dollars pour le dimanche 28 avril. C'est notre jour de repos entre la semaine des commissions législatives et la semaine des plénières. Veuillez également conserver vos reçus pour les repas en cours de route. Nous les rembourserons pour vos journées de voyage. Plusieurs questions ont été posées concernant les régimes alimentaires particuliers. Nous sommes reconnaissants à l'équipe chargée de la restauration au Charlotte Convention Center. Elle s'occupera de tous les régimes alimentaires spéciaux. Veuillez envoyer un courriel à housing@UMCgc.org. Encore une fois, il s'agit de housing@umcgc.org et faites-nous savoir si vous avez des besoins diététiques particuliers. Si nous ne le savons pas, nous ne pouvons pas vous préparer. Nous savons que nous souffrons d'allergies et de sensibilités alimentaires graves. Pour beaucoup, il ne s'agit pas d'une préférence, mais d'une grave question de santé.

Les présidents des délégations et des Conférences Annuelles dans les Juridictions devraient avoir reçu un courriel concernant la possibilité d'organiser des dîners de délégation au Centre des congrès. En outre, un courriel sera également envoyé aux présidents des délégations des Conférences Centrales dans les prochaines semaines. Nous espérons qu'il s'agit d'un moyen de maintenir la tradition des dîners de délégation et d'économiser une partie du coût pour les délégués de la Conférence Générale. Les dîners ne doivent pas nécessairement concerner une seule délégation. Par exemple, plusieurs Régions Épiscopales ayant plusieurs Conférences Annuelles pourraient vouloir se réunir pour un dîner. Si un président de délégation n'a pas reçu cette information, veuillez contacter mon bureau.

Lors des sessions plénières de la Conférence Générale, nous disposerons d'une interprétation simultanée. Cela signifie que si quelqu'un parle français au micro, à moins que vous ne parliez couramment le français, vous devrez porter un casque avec un récepteur pour entendre l'interprétation en anglais, portugais, kiswahili, coréen, russe, espagnol ou tagalog. La langue des signes américaine sera également disponible pendant toute la durée de la Conférence Générale.

Les participants autres que les délégués pourront se procurer un casque et un récepteur afin d'entendre les débats. Pour les anglophones en particulier, veuillez préparer vos écouteurs ou votre casque pour écouter le canal anglais si l'anglais n'est pas la langue parlée au microphone.

Une question a été posée hier au sujet des multiprises installées aux tables pendant la Conférence Générale. La réponse n'est pas 99% oui - la réponse est 100% oui. Sur les tables des délégations, tant dans les commissions législatives qu'en séance plénière, il y aura des multiprises avec des prises de type américain, comme on le voit à l'écran, ainsi que des prises USB. Comme cela a été mentionné hier, nous avons plusieurs poubelles remplies de multiprises. J'admets que nous sommes un peu en retard et que nous n'avons pas les options USB-C sur les multiprises. Si c'est le cas, vous devrez apporter un adaptateur.

Le dernier point que je souhaite aborder est celui des soins personnels et je remercie Ken pour sa contribution à ce sujet, car je pense que nous avons des points communs. Je sais aussi qu'une question a été posée hier et je me fais l'écho de ce qu'a dit Gary Graves : mangez quand les repas sont servis. Buvez beaucoup d'eau. Il y a des distributeurs d'eau au centre de convention, alors apportez vos gobelets réutilisables et dormez bien la nuit. Les journées sont longues à la Conférence Générale. La législation, les hauts et les bas de la Conférence Générale, l'énergie émotionnelle qu'il faut déployer pour passer à travers chaque journée sont longs et fatigants. Cela peut nuire à votre santé physique et mentale. Essayez de reprendre certaines des habitudes que vous avez dans votre vie familiale, comme une dévotion quotidienne le matin ou le soir, la lecture d'un livre le soir ou, je l'admets, le fait de regarder la télévision avant d'aller au lit. N'oubliez pas ces choses et ne les perdez pas dans l'agitation de la Conférence Générale. N'oubliez pas non plus de prendre vos médicaments, vos vitamines, etc. Il est facile de se tromper de programme en voyageant. Merci à United Methodist Communications et à tous ceux qui ont travaillé dur pour que cette orientation vous parvienne à tous, partout dans le monde. Et merci pour le temps que vous m'avez accordé pour partager des informations et des conseils importants.

Lilla Marigza : Merci pour tous ces bons conseils. Un autre conseil que je vais partager vient du Cénacle de Discipleship Ministries. The Upper Room fournira un guide de prière avant la Conférence Générale et hébergera une salle de prière au Convention Center où les délégués et les visiteurs pourront se rendre pour prier. Nous sommes maintenant prêts à passer à la période de questions, et je vais commencer par quelques questions.

Nous avons reçu beaucoup de questions au cours de cette session. La première question s'adresse à Ken. Avez-vous des conseils pour rester centré et peut-être même trouver des moments de paix pendant la Conférence Générale ?

Ken Nelson : Merci pour la question. Je pense que vous passez du temps à votre table à prier spécifiquement pour ceux qui font partie de notre vie et de notre travail. Vous passez également du temps avec les délégués des autres délégations. C'est ainsi que nous sommes en présence de Dieu et que nous travaillons les uns avec les autres.

Lilla Marigza : Merci beaucoup, Ken. La question suivante s'adresse à Sara. Sara, les délégués de réserve doivent-ils utiliser la même agence de voyage pour les déplacements qu'ils paient directement ? Ou doivent-ils se débrouiller seuls pour la programmation ?

Sara Hotchkiss : Excellente question. Les délégués de réserve peuvent utiliser notre agence de voyage, mais ils n'y sont pas obligés. Je vous suggère de vous renseigner auprès de votre Conférence Annuelle pour savoir s'il y a une agence de voyage particulière qu'elle préférerait que vous utilisiez, en particulier si elle rembourse les réserves. Sinon, vous êtes libre d'utiliser vos procédures habituelles d'organisation de voyage.

Lilla Marigza : D'accord, très bien. Sara, une autre question que nous nous posons est la suivante : y aura-t-il des hébergements ou des remboursements de repas pour les premiers remplaçants ?

Sara Hotchkiss : Pour l'instant, il n'y en a pas. Et je sais que ce n'est probablement pas la réponse la plus populaire, car je sais que les gens aiment se retrouver autour d'un repas. Notre objectif, surtout que c'est la première fois que nous servons les trois repas, est de nous assurer que nous avons assez de temps pour nourrir tous les délégués, ainsi que le personnel bénévole, les interprètes et d'autres personnes. Nous devons donc nous assurer que nous disposons d'un temps limité et que tous ces repas sont servis avant de pouvoir passer à l'événement suivant. Les dîners des délégations sont l'occasion pour les réservistes de venir manger avec les délégations.

Nous déterminons les dates qui conviennent le mieux à ces dîners.

Et Sara, je rappelle à nos amis de vérifier auprès de leurs délégations.

Sara, pour ceux qui n'ont pas de partenaire de chambre au sein de leur délégation, peuvent-ils demander de l'aide pour trouver un colocataire ?

Sara Hotchkiss : Absolument. Sur le formulaire que remplissent les chefs de délégation, il y a une case que vous pouvez cocher si vous souhaitez que nous vous trouvions un colocataire. L'une des choses que nous faisons, c'est que nous ne

partageons pas les adresses électroniques et les informations de contact à moins d'avoir votre permission. Ainsi, lorsque nous sommes prêts à trouver un colocataire, nous contactons les deux parties, nous nous assurons qu'elles sont à l'aise pour se présenter ensemble, puis nous attribuons les colocataires ensemble. Mais oui, nous sommes heureux de pouvoir le faire.

Lilla Marigza : D'accord. D'autres questions sur le transport nous parviennent. Le transport en bus sera-t-il disponible pour les délégués de la réserve ?

Sara Hotchkiss : Je pense que c'est une réponse amusante. À l'aéroport, ils ne vont pas vraiment vérifier si vous êtes un délégué de réserve ou un délégué de la Conférence Générale. S'il y a de la place dans le bus, montez dans le bus. Il y aura des départs fréquents. Ne vous inquiétez pas, vous pouvez monter dans le bus pour vous rendre à votre hôtel, à condition qu'il s'agisse d'un des hôtels du bloc. Les bus ne s'arrêteront qu'à ces hôtels.

Lilla Marigza : Très bien, Sara. Le stationnement journalier au centre de convention sera-t-il également remboursé ?

Sara Hotchkiss : Cela dépend - si vous êtes un délégué qui loge dans nos logements, votre parking est remboursé pour ceux qui arrivent en voiture à l'hôtel. N'hésitez pas à me contacter si, pour une raison ou une autre, vous n'êtes pas en mesure de parcourir à pied la distance entre l'hôtel et le centre de convention. La plupart de nos hôtels sont accessibles à pied. Il existe également un système de train à Charlotte que vous pouvez emprunter. Donc, si c'est le cas, si vous parlez plus d'aller d'un hôtel au centre de convention, n'hésitez pas à me contacter et nous travaillerons ensemble pour voir quelles sont vos préoccupations.

Lilla Marigza : Très bien. Sara, je pense que nous avons une dernière question à ce sujet. Les repas des délégués sont remboursés sur le trajet de la Conférence Générale. Seront-ils également remboursés sur le chemin du retour ?

Sara Hotchkiss : Oui. Au cours de la première semaine de la Conférence Générale, le président des délégations recevra un formulaire à remettre à chaque délégué. Sur ce formulaire, vous devrez indiquer les coûts associés au trajet, puis vous doublerez probablement ou vous aurez des instructions pour estimer les coûts du retour à la maison. C'est la même chose que pour le parking d'un aéroport. Il est évident que vous n'êtes pas resté tout le temps, mais vous allez estimer le coût total et nous vous rembourserons.

Lilla Marigza : Beaucoup d'excellentes informations. Merci, Sara et Ken. Nous allons maintenant nous concentrer sur les questions majeures qui seront soumises à la Conférence Générale. Notre prochaine catégorie de législation porte sur la connexion, et nous entendrons des propositions relatives à la structure de nos églises ainsi qu'aux relations extérieures. Le thème de la régionalisation suscite beaucoup d'attention et nous avons ici Judi Kenaston, Chief Connectional Ministries Officer pour la United Methodist Connectional Table, et le Dr Kasongo Peniel, membre du Comité Permanent pour les Questions Relatives à la Conférence Centrale, originaire du Sud Congo, pour nous donner des informations à ce sujet. Heather Hahn, rédactrice en chef adjointe de U.M. News, fournira des informations complémentaires sur ce sujet, ainsi que sur d'autres propositions.

Kasongo Penial : Je suis le Dr Kasongo Mutombo Irund Penial, de la Conférence Centrale du Congo. Je suis ici pour parler de la régionalisation. Nous savons qu'il y a quelques fois dans notre église des gens qui parlent ici et là de régionalisation. En tant que membres du Comité Permanent pour les Questions Relatives à la Conférence Centrale, nous nous sommes saisis de ce sujet et nous vous proposons un certain nombre de pétitions sur la régionalisation.

La régionalisation est-elle une nouveauté dans l'Église Méthodiste Unie ? Ce n'est pas le cas. Il y a longtemps que les gens en parlent. Et nous devons savoir que nous avons déjà une sorte de régionalisation à l'intérieur de l'Église. Cette régionalisation est le fait de nos Conférences Centrales. Elles ont le pouvoir d'adopter le livre de discipline en fonction des concepts. Mais les États-Unis d'Amérique n'ont pas ce pouvoir. Les pétitions que nous soumettons à la Conférence Générale ont pour but de donner aux États-Unis d'Amérique le même pouvoir que celui dont disposent les Conférences Centrales dans le monde entier, en dehors des États-Unis d'Amérique. Cela aidera l'Église à rendre la Conférence Générale plus efficace, plus axée sur le monde, plus axée sur la mission de l'Église.

Je sais que beaucoup de gens, et c'est tout à fait normal, essaient simplement de voir s'il y a quelque chose derrière cette pétition en faveur de la régionalisation. Je ne le vois pas, et bien sûr j'y ai travaillé. Et ce que nous faisons ou ce que nous avons fait, c'est simplement d'essayer d'aider l'Eglise, d'aider l'Eglise entière, l'Eglise entière à être plus en mission et à travailler pour le développement de l'Eglise. C'est à vous, membres de la Conférence Générale ou délégués, d'agir en conséquence. Ce que je voudrais vous suggérer à tous, c'est d'examiner attentivement cette pétition. Si elle a émergé, une sagesse qui peut aider l'Eglise à aller de l'avant. Je prie Notre Seigneur de vous bénir tous et de continuer à prier pour que l'Esprit de Dieu, l'Esprit de Jésus-Christ, vous aide tous dans la décision que nous devons prendre pour aider l'Église, maintenir l'unité et aller de l'avant. Je vous remercie de votre attention.

Judi Kenaston : Tout d'abord, la régionalisation n'est pas un concept nouveau pour notre Église. Il remonte à 1924, lorsqu'il a été proposé que les États-Unis deviennent une Conférence Centrale, et il a vraiment pris de l'ampleur dans les années 1990, lorsque les Conférences Centrales ont commencé à dire que les États-Unis dominaient la Conférence Générale et qu'il y avait trop de législation spécifique aux États-Unis. Il y a donc eu plusieurs propositions au cours de cette période, entre les années 1990 et aujourd'hui. Nous avons même adopté une législation en 2008 pour modifier la Constitution, mais elle n'a pas été ratifiée. La législation actuelle trouve son origine dans la Conférence Générale, qui a demandé au Comité Permanent pour les Questions Relatives aux Conférences Centrales d'élaborer un livre général de discipline qui définirait ce qui est adaptable et ce qui ne l'est pas. Les Conférences Centrales ont été en mesure d'adapter le Livre de discipline à leur culture, parce que le Livre de discipline est tellement centré sur les États-Unis.

Il y a beaucoup de choses qui ne s'appliquent pas en dehors des États-Unis. Mais il n'y a pas de spécificité, ceci peut être adapté et cela ne peut pas l'être. La Conférence Générale a donc demandé au Comité Permanent de se pencher sur cette question. Ce faisant, elle s'est rendu compte que les États-Unis n'avaient nulle part où faire ce travail d'adaptation. Et bien qu'ils aient reconnu que cela devait se faire, parallèlement à ce qui se passait avec le Livre Général de la Discipline, ils n'avaient pas la capacité de faire ce travail.

C'est ainsi qu'en 2016, The Connectional Table s'est chargée de cette tâche. En collaboration avec WesPath, nous avons élaboré une législation qui permettrait un processus en deux parties. Tout d'abord, il s'agirait de créer un comité intérimaire qui permettrait aux États-Unis d'élaborer une législation. Cette législation devrait être soumise à l'approbation de la Conférence Générale.

La deuxième phase consisterait à modifier la Constitution pour permettre aux États-Unis d'être une Conférence Régionale. Cette législation travaille donc avec WesPath, qui s'intéresse à cette question, car une grande partie de la législation centrée sur les États-Unis concerne des questions telles que les pensions. Nous passerons une journée à la Conférence Générale spécifiquement sur les retraites, ou sur les questions de propriété, les questions de propriété changeant en fonction du lieu et du pays.

C'est donc ce genre de choses qui a suscité l'intérêt et l'objectif de cette législation. Elle a été soumise en 2019 à la Conférence Générale dans le cadre de l'ADCA original. Il s'agit d'un ensemble de textes législatifs qui sont soumis à la Conférence Générale et qui concernent les États-Unis en tant que Conférence Régionale. Au cours de l'hiver 2019-2020, un groupe qui avait travaillé ensemble, qui avait ses racines dans les Conférences Centrales, a pris cette législation et l'a élargie pour que la régionalisation s'applique à toutes les Conférences Centrales, pour qu'elles deviennent également des Conférences Régionales. Ce groupe s'appelait "The Christmas", ils ont appelé leur législation "The Christmas Covenant" (le Pacte de Noël). Et beaucoup de gens l'ont entendue parce que depuis 2020, quand elle a été soumise par la Conférence Annuelle de Cavite aux Philippines, parce que les Conférences Annuelles ont un délai légèrement plus long pour soumettre une législation, ils ont travaillé à promouvoir cette idée de régionalisation dans toute l'Eglise, de sorte que cette législation est un deuxième ensemble de législation qui est disponible et se trouve dans le supplément à l'ADCA. L'équipe de l'Alliance de Noël s'est adressée au Comité Permanent pour les Questions Relatives à la Conférence Centrale et lui a demandé si elle était prête à approuver ce projet. Cela correspond-il à vos valeurs ? Le Comité Permanent a examiné la question et a voulu s'assurer que c'était bien le cas, que cette législation correspondait bien à ses valeurs.

Ils ont donc demandé à la Table Connexionnelle de travailler avec eux pour affiner cette législation, de sorte qu'un groupe a été formé entre le Comité Permanent et la Table Connexionnelle, avec la participation d'un membre de l'Alliance de Noël. Il s'agit donc d'un troisième texte législatif, et c'est celui qui fait l'objet de l'examen le plus large, parce que l'Alliance de Noël a maintenant déclaré qu'elle soutenait cette législation, et il s'agit d'une pétition qui reprend les pétitions régionales américaines qui avaient été soumises à l'origine et qui ont été élargies pour la régionalisation.

Et puis il y a un quatrième élément, qui a été soumis à temps pour faire le supplément de l'ADCA. Il s'agit simplement d'un substitut à la première pétition déposée par certaines personnes associées à la Convention de Noël, mais il ne fait pas partie de la législation relative à la Convention de Noël. Il s'agit donc des principaux textes législatifs que nous examinons lors de cette Conférence Générale.

Il y a quelques différences entre les plans. Tout d'abord, comme je l'ai dit, le plan de l'U.S.R.C. fait partie des deux autres plans. Il est donc disponible en tant que pétition législative à part entière, mais il figure également dans les deux autres plans. Cette partie est donc la même partout. Les autres plans présentent de légères différences.

Le travail effectué par le Comité Permanent a permis de modifier un grand nombre d'entre eux, ce qui était acceptable pour les rédacteurs du Pacte de Noël. Il y a quelques points qui sont, vous savez, de légers ajustements qui, je pense, pourraient être faits et qui pourraient être faits lors de la Conférence Générale. La plus grande différence avec la législation du Comité Permanent est qu'il a délibérément choisi de ne pas traiter - de ne pas traiter dans la législation des juridictions.

Ils n'ont pas dit que nous n'allions pas avoir des juridictions partout et ils n'ont pas dit que nous allions éliminer les juridictions. Ils ont donc laissé cette question pour une décision ultérieure. L'une des pétitions prévoit d'ailleurs une discussion à ce sujet ultérieurement. Mais il s'agit là d'une décision spécifique de la Commission Permanente. Une autre décision intentionnelle a été de ne pas traiter de la manière dont les évêques sont élus ou de la durée de leur mandat.

Cela ne fait pas partie de cette législation. Il s'agit donc d'une légère différence, mais elle était intentionnelle. Je pense que les délégués ont émis certaines hypothèses sur la régionalisation qui ne sont peut-être pas tout à fait correctes. L'une d'entre elles est qu'il s'agit de quelque chose de nouveau qui est apparu après la session extraordinaire de 2019, ce qui n'est pas le cas. Il y a certaines choses que cette législation ne fait pas.

Elle ne modifie pas le libellé de la discipline, ce qui, je le sais, est important pour certains délégués. Mais cette législation ne fait pas cela. Il est important que les délégués sachent que, pour ce qui est de l'adaptabilité, ce sur quoi cette loi est basée, cela n'a pas encore été établi. Le Livre Général de la Discipline n'est pas terminé. Nous ne savons donc pas vraiment ce qui sera adaptable et ce qui ne le sera pas.

Nous disposons d'une ébauche dans la législation actuelle, mais elle n'est pas complète. Il y a donc des choses dont nous savons avec certitude qu'elles ne seront pas adaptables. Nous ne pouvons pas adapter notre Constitution. Nous n'adapterons pas notre tâche théologique. Nous n'adapterons pas les normes doctrinales. Nous n'adapterons pas le ministère des chrétiens, ni les principes sociaux.

Ces choses ne sont pas adaptables. En outre, cette législation ne supprime pas le langage relatif à l'homosexualité dans la discipline - il n'est pas prévu de le faire par le biais de cette législation. Elle ne modifie pas non plus la définition du mariage. Elle modifie la possibilité d'exercer un ministère dans un contexte régional. L'organisation du ministère serait donc adaptable. Il est possible d'adapter les qualifications des membres du clergé, comme leur formation et ces choses-là, bien que maintenant une réserve pour la Conférence Générale soit faite au niveau régional, mais elle peut aussi être complétée par les Conférences Annuelles parce que les Conférences Annuelles sont l'autorité finale sur la façon dont les membres du clergé sont approuvés.

C'est donc l'une des choses qui serait adaptable et nous pourrions également, cette législation permettrait également l'adaptabilité des délits à charge. Ceux-ci pourraient donc être modifiés dans les régions. Voilà donc quelques-unes des choses dont nous savons aujourd'hui qu'elles seront adaptables ou non.

Heather Hahn : Merci, Dr Kasongo et Judi. Ma tâche consiste à essayer de mettre en lumière d'autres textes législatifs concernant la structure de l'Église Méthodiste Unie et nos relations œcuméniques. Outre son travail sur la régionalisation mondiale, le Comité Permanent sur les Questions Relatives aux Conférences Centrales soumettra d'autres recommandations aux délégués. Le Comité Permanent est un Comité Permanent de la Conférence Générale qui se réunit périodiquement entre les sessions de la Conférence Générale.

Et comme son nom l'indique, la majorité de ses membres proviennent de nos Conférences Centrales. La Conférence Générale de 2016 a autorisé le Comité Permanent à collaborer avec les dirigeants des Églises Africaines pour élaborer un plan global visant à ajouter cinq évêques sur le continent. Dans un premier temps, le Comité Permanent a soumis à la Conférence Générale de 2020 un projet de loi prévoyant l'ajout de ces évêques africains, ce qui porterait le nombre total d'évêques africains de 13 à 18.

Le Comité Permanent a également proposé d'augmenter le nombre de Conférences Centrales en Afrique de 3 à 4, avec des limites ajustées. Mais à la suite de la pandémie et d'autres problèmes que j'évoquerai très prochainement, la situation financière de la dénomination a radicalement changé. Le Comité Permanent a donc continué à prêter attention aux tendances et à écouter les dirigeants africains pour discerner les prochaines étapes.

Lorsque le Comité Permanent se réunira juste avant la Conférence Générale d'avril, il prévoit de finaliser une recommandation à soumettre aux délégués. La proposition du Comité Permanent comprendra également une recommandation sur le nombre et les limites des Conférences Centrales sur le continent africain. Les trois Conférences Centrales actuelles en Afrique sont l'Afrique, le Congo et l'Afrique de l'Ouest. Chacune d'entre elles comprend plusieurs pays et plusieurs langues.

La création d'une nouvelle Conférence Centrale requiert un vote à la majorité des deux tiers lors de la Conférence Générale. Une majorité simple détermine le nombre d'évêques que la dénomination finance. Le Comité Permanent a également travaillé avec les quatre Conférences Annuelles d'Eurasie qui envisagent de quitter l'Église Méthodiste Unie pour devenir une dénomination méthodiste autonome. Soucieux de favoriser un processus équitable et respectueux, trois membres du Comité Permanent ont été chargés d'accompagner l'évêque Eduard Khegay et les dirigeants de sa région épiscopale. Le Comité Permanent sera prêt à présenter sa recommandation à l'assemblée plénière concernant l'Eurasie. L'Advanced Daily Christian Advocate contient également une mise à jour des travaux du Comité Permanent en vue d'un Livre Général de Discipline, établissant essentiellement ce qui, dans la sixième partie de la discipline, s'applique à toutes les régions de la dénomination et ce qui peut être adapté.

La sixième partie traite de l'organisation et de l'administration. Comme Judi l'a mentionné, le Comité Permanent a collaboré à ce travail avec le Comité de Foi et Constitution, le Comité d'Étude du Ministère et la Table Connexionnelle. Vous pouvez voir le travail effectué jusqu'à présent aux pages 731 à 814 du volume deux, section deux de l'ADCA. Ce projet inclut les sections du Livre de discipline que le Comité Permanent propose de ne pas modifier sans l'intervention de la Conférence Générale.

Le Comité Permanent demande à la Conférence Générale de prolonger son mandat afin de poursuivre les travaux sur le Livre Général de la Discipline. Le Comité Permanent a soumis à la Conférence Générale une pétition non-disciplinaire demandant aux Conférences Annuelles du monde entier d'avoir des conversations et de faire part de leurs commentaires sur ce travail et sur ce qui devrait être adaptable dans le Livre de la Discipline. Le Comité Permanent demande également à la Conférence Générale l'autorisation d'ajouter ou de supprimer des mots aux dispositions disciplinaires existantes lors de la rédaction de sa proposition de discipline générale.

Auparavant, la Conférence Générale n'autorisait le Comité Permanent et ses partenaires qu'à utiliser le langage actuel de la discipline sans procéder à de telles modifications. Mais les équipes travaillant sur la discipline générale ont constaté que la formulation actuelle de la discipline était très centrée sur les États-Unis. Le Comité Permanent estime que si nous voulons une discipline mondiale, il est essentiel de développer un nouveau langage qui ne montre pas de préférence pour une culture par rapport à d'autres. À l'époque où personne n'avait entendu parler de COVID 19 et où nous nous attendions

tous à ce que la Conférence Générale de 2020 se tienne à Minneapolis, les propositions législatives qui faisaient le plus parler d'elles concernaient la séparation de la dénomination selon des critères théologiques.

Chacune de ces propositions est encore soumise aux délégués qui décideront de la manière dont ils veulent les traiter. La législation relative aux plans, aux nouvelles dénominations du méthodisme uni, aux nouvelles expressions dans le monde et à la nouvelle génération de l'Église Méthodiste Unie se trouve principalement dans le volume un, section un de l'ADCA. La législation relative au protocole négocié de réconciliation et de grâce par la séparation se trouve dans le troisième volume de l'ADCA.

La plupart des pétitions associées à ces propositions sont actuellement confiées au Comité Législatif de la Conférence. Il convient de noter que le Conseil Judiciaire, notre équivalent de la Cour Suprême, ne s'est pas encore prononcé sur la constitutionnalité de ces projets. Entre-temps, même si la Conférence Générale a été retardée, une sorte de séparation est en cours. Au cours des quatre dernières années, la dénomination a été confrontée à une augmentation des désaffiliations dans le cadre des débats en cours sur l'homosexualité. Environ un quart des églises américaines se sont désaffiliées de l'Église Méthodiste Unie en vertu d'une politique approuvée par la Conférence Générale extraordinaire de 2019 qui a expiré à la fin de 2023. Cette politique, le paragraphe 2553 de la discipline, permettait aux églises de partir avec des biens pour des raisons de conscience liées à l'homosexualité si elles remplissaient certaines obligations financières et procédurales. En raison des mesures prises par la Conférence Générale de 2019, cette politique ne s'appliquait qu'aux États-Unis. La prochaine Conférence Générale sera confrontée à des pétitions visant à prolonger le paragraphe 2553 afin qu'il puisse continuer à s'appliquer aux États-Unis et s'étendre aux Églises des Conférences Centrales. D'autres pétitions visent à permettre à des Conférences Annuelles Américaines entières de quitter le pays ou à faciliter la tâche des Conférences d'Afrique, d'Europe et des Philippines.

Il convient de noter que les Conférences Annuelles, comme les quatre Conférences d'Eurasie, cherchent à se retirer en vertu de dispositions qui existent déjà dans le livre de discipline. Au début de l'année 2023, la Conférence Centrale d'Europe du Nord et d'Eurasie a fait usage de l'autorité que lui confère notre Constitution pour adopter la discipline et permettre à 23 églises d'Estonie de quitter le giron Méthodiste Uni. Les Méthodistes Unis et la nouvelle Église Méthodiste d'Estonie ont depuis signé un accord de reconnaissance mutuelle.

Les Églises Méthodistes Unies d'autres pays, à savoir la Bulgarie, la Slovaquie et le Kenya, ont également quitté le giron méthodiste, mais sans suivre les procédures prévues par la discipline. En tout état de cause, il appartiendra aux délégués de la Conférence Générale de décider de la manière dont ils souhaitent traiter les désaffiliations et les séparations à l'avenir. Alors que certaines pétitions traitent d'une séparation, UM News a également voulu mettre en lumière une proposition de déclaration théologique présentée aux délégués qui souligne ce que les Méthodistes Unis ont en commun. Aux pages 589 à 615 du volume 2, section 2 de l'Advanced Daily Christian Advocate, vous trouverez la déclaration intitulée *Sent in Love* : La conception Méthodiste Unie de l'Église. Fondamentalement, cette déclaration traite des questions suivantes : Qu'est-ce que l'Église et pourquoi l'avons-nous en premier lieu ? *Sent in Love* est le fruit du travail du Comité de Foi et Constitution, un groupe international d'érudits et d'autres responsables ecclésiastiques choisis par le Conseil des Évêques pour travailler sur des questions théologiques entre les sessions de la Conférence Générale.

Les délégués à la Conférence Générale ont précédemment adopté deux déclarations sur les sacrements : Par l'eau et l'Esprit sur le baptême et Ce saint mystère sur la communion. *Sent in Love* est destiné à être placé à côté de ces déclarations et, comme elles, *Sent in Love* est destiné à mettre en valeur à la fois ce qui est distinctif de l'Église Méthodiste Unie et ce que nous partageons avec l'Église Universelle. Lors de l'élaboration de *Sent in Love*, le comité a sollicité et reçu l'avis d'un large éventail de Méthodistes Unis du monde entier. La déclaration que vous trouverez dans l'ADCA a été soumise avant la pandémie et avant le désordre des désaffiliations. Bien qu'elle note que le peuple appelé Méthodistes n'est pas étranger aux conflits, l'accent est mis ici sur nos liens communs de foi et sur le Dieu Trinitaire. Envoyés dans l'amour affirme les convictions Méthodistes Unies selon lesquelles l'amour salvateur de Dieu : 1. habilite une communauté missionnaire ; 2. est destiné à tous les peuples, et pas seulement à quelques privilégiés ; 3. est transformateur ; 4. et crée une communauté. Si la Conférence Générale adopte cette déclaration, elle sera imprimée et diffusée en ligne dans plusieurs langues. L'objectif est de la diffuser le plus largement possible dans nos églises, dans nos séminaires et avec nos

partenaires œcuméniques. L'Église Épiscopale est l'un de nos partenaires œcuméniques de longue date. Les délégués à la Conférence Générale auront l'occasion d'approfondir cette relation en votant sur une proposition d'accord de pleine communion avec l'Église Épiscopale.

Le Conseil des Évêques a soumis cette proposition, que vous trouverez aux pages 835 à 841 du volume 2, section 2, de l'Advanced Daily Christian Advocate. Les Méthodistes Unis et les Épiscopaliens sont en pourparlers depuis 2002, mais notre histoire commune remonte à bien plus longtemps. Nous sommes tous deux liés à l'Église d'Angleterre de John Wesley. Pour être clair, la pleine communion n'est pas une fusion où les dénominations deviennent une seule, comme lorsque l'Église Méthodiste Unie s'est formée en 1968.

La pleine communion signifie plutôt que chaque Église reconnaît l'autre comme un partenaire dans la foi chrétienne, reconnaît la validité du baptême et de l'eucharistie de l'autre et s'engage à travailler ensemble dans le ministère. Un tel accord signifie également que les Épiscopaliens et les Méthodistes Unis peuvent partager le clergé. L'Église Méthodiste Unie a déjà conclu des accords de pleine communion avec l'Église Évangélique Luthérienne d'Amérique, l'Église Unie de Suède, cinq dénominations Pan-Méthodistes historiquement noires et l'Église Morave d'Amérique du Nord. Les Conférences Centrales de l'UMC en Europe font également partie de la Communion des Églises Protestantes en Europe, qui est aussi un partenariat de pleine communion. Un accord de pleine communion entre les épiscopaliens et nous complèterait également une sorte de carré œcuménique. Comme les Méthodistes Unis, les Épiscopaliens sont déjà en pleine communion avec les Luthériens et les Moraves.

La seule ligne qui manque dans ce quadrilatère est celle qui sépare les deux dénominations dont l'héritage est sans doute le plus commun. Je dois également mentionner que les Épiscopaliens ont été de bons partenaires lorsque nous, au sein de l'UMC, avons fait face aux désaffiliations ici aux États-Unis. À l'heure actuelle, les églises épiscopales à travers les États-Unis accueillent de nouvelles Églises Méthodistes Unies formées par des Méthodistes Unis qui se sont engagés à rester au sein de l'UMC.

Voilà donc une vue d'ensemble de la législation qui vous est présentée. Nous attendons avec impatience vos questions sur la régionalisation et sur tout autre sujet.

Lilla Marigza : Merci à tous nos orateurs. Nos délégués ont eu beaucoup d'informations à assimiler et nous avons reçu pas mal de questions dans notre forum de questions-réponses. La première question s'adresse à Judi - Quelles préoccupations ou questions entendez-vous au sujet de la régionalisation et comment y répondez-vous ?

Judi Kenaston : Tout d'abord, je vous remercie de m'avoir invitée et de me donner l'occasion de parler de la régionalisation avec les gens. Je travaille sur la régionalisation depuis très longtemps, mais je ne suis pas la seule. D'autres ont grandement contribué au produit final qui nous est présenté, en particulier ceux qui ont travaillé sur le Pacte de Noël, qui nous a donné la structure de base que nous avons et qui continue d'être la base de cette législation.

Ensuite, la commission permanente l'a perfectionnée et l'a soumise, et je suis reconnaissant de la façon dont ces groupes ont travaillé ensemble. Je pense que cela montre le meilleur de nos liens. Il y a certaines choses, vous savez, il y a certaines questions qui ont été posées. L'une d'entre elles concerne la question de savoir si un membre du clergé aura des qualifications différentes et ne pourra pas être transféré d'un endroit à l'autre.

C'est déjà le cas pour nous. Nous avons des exigences différentes en matière de formation du clergé. Il y a des diplômes que nous avons aux États-Unis et qu'ils n'ont pas à l'étranger, et ils sont en fait spécifiés dans la discipline maintenant. Ce sont des choses très régionales. Ces qualifications éducatives sont donc un exemple. Et nous avons déjà un problème de transfert entre nos Conférences Annuelles parce que chaque Conférence Annuelle spécifie certaines choses pour l'ordination, pour le clergé et d'autres qualifications.

Je pense donc que cela pourrait améliorer la situation, car les qualifications requises pour les membres du clergé dans les différentes régions seront claires. Certains ont dit que cela nous rendait moins solidaires, mais en réalité, la régionalisation permettrait à la Conférence Générale de se concentrer sur la mission et le ministère de l'ensemble de l'Église.

Ces choses qui sont essentielles et qui font partie de notre identité UMC. Et nous ne consacrerions pas autant de temps à une région spécifique. Et il s'agit généralement des États-Unis. Nous serions donc moins centrés sur les États-Unis et plus connectés. Nos agences fonctionnent déjà de manière régionale et connective et ont trouvé divers moyens d'être régionales. D'une certaine manière, nous vivons déjà la régionalisation, et je pense donc que notre structure connective sera renforcée. D'aucuns craignent que la régionalisation ne permette de modifier la définition du mariage en contradiction avec les lois des Conférences Centrales, ou que la régionalisation ne vise qu'à modifier le langage relatif à l'homosexualité. Je pense avoir abordé cette question plus tôt, car elle ne fait pas partie de la législation.

Mais l'objectif de la contextualisation est de permettre l'application des lois d'une certaine région et de ne pas permettre aux décisions d'une région d'influencer ou de dominer l'autre. Voilà donc quelques-unes des choses que j'ai vues et sur lesquelles on m'a posé des questions à propos de la régionalisation.

Lilla Marigza : Merci beaucoup, Judi. Notre prochaine question s'adresse à Heather. Quel est le principal argument contre la régionalisation ? Et existe-t-il une législation qui s'y oppose ?

Heather Hahn : Je commencerai par la deuxième partie de la question, à savoir que, pour autant que nous le sachions, il n'y a pas de législation qui s'y oppose explicitement. En fait, le contraire est, je suppose que l'on pourrait dire, le statu quo. Quoi qu'il en soit, en ce qui concerne l'argument principal, nous l'avons déjà un peu abordé. Le principal argument que nous entendons sans cesse est qu'il ne concerne que l'homosexualité ou qu'il va changer tout ce que nous faisons à propos de l'homosexualité. Judi a déjà abordé cette question à deux reprises, mais je voudrais juste répéter que, non, le mot homosexualité n'apparaît dans aucune de ces lois, aucune de ces propositions. Toutefois, elle autorise certaines libertés de certaines manières, mais elle veille à ce qu'elle soit conforme aux lois locales et à la culture locale, franchement, parce que les gens adapteront certaines choses.

Certaines choses ne peuvent pas être changées. C'est dans les principes sociaux que nous trouvons notre définition du mariage, et c'est aussi dans les principes sociaux que nous disons actuellement que la pratique de l'homosexualité est incompatible avec l'enseignement chrétien. Maintenant, pour être juste, vous avez entendu parler des principes sociaux révisés, donc il pourrait y avoir des changements à ce langage et à d'autres choses par la Conférence Générale cette fois-ci.

Toutefois, ce n'est pas vraiment le rôle de cette proposition de régionalisation. La régionalisation pourrait modifier la façon dont nous traitons les qualifications du clergé, et elle pourrait modifier la façon dont nous traitons les délits passibles de poursuites. Quoi qu'il en soit, je ne fais que répéter ce que nous venons d'entendre, mais j'espère que cela vous aidera.

Lilla Marigza : Très bien. Merci, Heather. Notre prochaine question concerne le plan de l'Alliance de Noël et elle s'adresse à Judi. Pourquoi le plan de régionalisation de l'Alliance de Noël conserve-t-il les juridictions américaines ?

Judi Kenaston : Eh bien, c'est quelque chose qu'ils ont étudié. En fait, tous les plans conservent les Juridictions Américaines et l'Alliance de Noël a pensé que les juridictions pourraient être élargies. Et lorsque le Comité Permanent a présenté la législation, il s'est dit qu'il n'était pas sûr que ce soit la meilleure chose à faire, d'étendre les compétences et d'avoir cette autre couche de conférences.

Mais elle n'était pas non plus convaincue que se débarrasser des juridictions à ce moment-là était la meilleure chose à faire. Nous aurions probablement accepté plus que ce que nous pouvions traiter à l'heure actuelle. Mais si vous lisez la législation, la dernière pétition - la pétition numéro 8 - traite spécifiquement d'une commission qui serait mise en place pour examiner ces questions et pour perfectionner cette législation au fur et à mesure que nous avançons.

Lorsque la Commission Permanente a présenté cette pétition, elle a ajouté des éléments à ceux qui figuraient déjà dans la législation relative à la Convention de Noël. Cette pétition provenait de l'Alliance de Noël, mais le Comité Permanent y a ajouté qu'il souhaitait que ce comité se penche spécifiquement sur les juridictions et qu'il fasse une recommandation à

la Conférence Générale sur la question de savoir s'il fallait les conserver ou les étendre, ou ce qu'il adviendrait des juridictions.

Cette législation n'accomplit donc pas cela, mais nous disons clairement qu'il faut en parler et qu'il appartiendra à une future Conférence Générale d'en décider.

Lilla Marigza : Merci, Judi. Nous avons encore quelques questions de la part des délégués. Heather, quel est le pourcentage de votes nécessaires pour adopter la régionalisation ?

Heather Hahn : Il s'agit donc d'amendements constitutionnels. Tous les plans de régionalisation - l'Alliance de Noël, la Régionalisation Mondiale et la Table Connexionnelle Originale - impliquent tous des amendements constitutionnels. Les amendements constitutionnels requièrent donc une majorité de deux tiers à la Conférence Générale, puis un vote global de deux tiers des électeurs des Conférences Annuelles du monde entier. Nous ne saurons donc pas si ce texte est ratifié avant un certain temps, mais il franchit ces deux étapes.

Il appartiendra aux évêques de certifier si elle est ratifiée et ils le feront probablement dans quelque temps, honnêtement, ce sera probablement en 2026, comme c'est souvent le cas, mais nous verrons ce qui se passera. Nous verrons ce qui se passera.

Lilla Marigza : Très bien. Notre dernière question s'adresse à Judi. Comment répondez-vous à la crainte que la régionalisation ne prive les Conférences Centrales de leurs droits ? Cette question s'adresse à Judi.

Judi Kenaston : Je suis heureuse que ce soit Heather qui s'en charge. Je pense que c'est une question intéressante. La législation initiale sur laquelle nous avons travaillé concernait les États-Unis en tant que Conférence Régionale, c'est ce sur quoi je travaillais spécifiquement. Et il y a eu des suggestions - pourquoi les États-Unis devraient-ils être différents et faire d'eux une Conférence Régionale Américaine ou que la législation originale n'a pas tout changé de centrale à régionale. L'appellation régionale s'explique en partie par le fait qu'il existe de très mauvais liens avec le centre mondial, en particulier aux États-Unis, où il s'agit d'une juridiction centrale. Nous voulions nous en éloigner afin que la législation initiale ne s'applique qu'aux États-Unis, de sorte que lorsque l'Alliance de Noël l'a étendue à toutes les Conférences Centrales, je ne pense pas que cela nous prive de nos droits.

Nous serions tous les mêmes, nous serions tous des Conférences Régionales, nous aurions tous les mêmes capacités d'adaptation. Ce qui se passe en termes d'adaptation serait très clair. Je suis donc un peu perplexe quant à cette question, car elle émane des Conférences Centrales et a été souhaitée. Je ne pense donc pas que cela prive les Conférences Centrales de leurs droits.

Lilla Marigza : Judi, je crois avoir dit que c'était la dernière question, mais nos délégués posent beaucoup de questions à ce sujet pour mieux comprendre. La question que nous venons de recevoir est la suivante : les huit pétitions du Comité Permanent sont-elles les plus récentes et celles qui sont une combinaison des pétitions de la Table de Connexion et des pétitions de l'Alliance de Noël ? Cela a-t-il un sens ?

Je pense que les huit pétitions de la Commission Permanente sont les plus récentes et celles qui sont une combinaison ? Oui.

Judi Kenaston : Je pense que j'ai compris votre question. L'USRC d'origine, vous savez, les États-Unis en tant que Conférence Régionale, sont dans toutes les pétitions, elles sont à la fois dans le Pacte de Noël et dans le Comité Permanent. Il s'agit des pétitions cinq, six et sept. Les pétitions de l'Alliance de Noël font partie de la proposition du Comité Permanent et le Comité Permanent a travaillé avec la Table Connexionnelle et le Comité Permanent et l'Alliance de Noël ont travaillé ensemble pour produire ces pétitions. Ainsi, ce que vous voyez aujourd'hui sous le nom d'Alliance de Noël a également été mis à jour dans les propositions régionales mondiales. La plupart de ces mises à jour ont été approuvées par l'Alliance de Noël.

Ainsi, la législation, le Pacte de Noël qui est publié a été mis à jour depuis lors parce qu'il a été publié et soumis en 2020. Elle a donc été mise à jour. Les États-Unis, la législation régionale mondiale et ces huit pétitions sont donc soutenues par les trois groupes.

Lilla Marigza : D'accord. Je pense que c'est le cas et oui. Merci pour cet éclaircissement. Et merci à vous et à Heather. Nous sommes maintenant à l'heure de la pause de mi-parcours, alors rejoignez-nous dans 10 minutes et nous nous reverrons bientôt. (pause)

Bienvenue à tous. L'Église Méthodiste Unie est une communauté diversifiée et les plans ministériels nationaux de la dénomination accomplissent un travail important en exerçant leur ministère dans différents contextes culturels.

L'évêque LaTrelle Easterling des conférences de Baltimore-Washington et de la péninsule du Delaware, le Dr Michael L. Bowie, directeur national de Strengthening the Black Church for the 21st Century, le révérend Paul H. Chang, directeur exécutif du plan de ministère coréen, le révérend Chebon Kernell, directeur exécutif du plan global amérindien, et le Dr Dana Lyles, directeur des Ministères Multiethniques au Conseil Général des Ministères Mondiaux. Chang, directeur exécutif, Korean Ministry Plan, le révérend Chebon Kernell, directeur exécutif, Native American Comprehensive Plan, le Dr Dana Lyles, directeur des Ministères Multiethniques, Conseil Général des Ministères Mondiaux, et le révérend Dr Lydia Munoz, directeur exécutif, National Plan for Hispanic Latino Ministries.

Mgr Easterling : Merci et bonjour. Bien-aimés, je suis LaTrelle Miller Easterling, responsable des conférences de Baltimore-Washington et de la péninsule du Delaware. J'ai également le privilège d'être le président du National Plan for Hispanic Latino Ministry, et je préside l'équipe de leadership antiraciste au nom du Conseil des Évêques. En tant qu'enfants de Dieu et disciples de Jésus-Christ, nous sommes appelés à incarner une identité non dualiste que l'on trouve dans les Galates, au troisième chapitre, au 27e et au 28e verset, qui proclame : "Tous ceux d'entre vous qui ont été baptisés en Christ ont revêtu le Christ".

Il n'y a ni Juif ni Grec. Il n'y a ni esclave ni libre. Il n'y a ni homme ni femme. Car vous êtes tous un en Christ. Jésus. Telle est notre vision régénérée, médiatisée par le Christ et transmise dans les eaux de notre baptême. Et si nous sommes honnêtes, nous sommes encore en devenir. Le préambule de nos principes sociaux confesse nos efforts pour devenir la véritable famille de Dieu.

Il déclare : "Nous, le peuple appelé Méthodistes Unis, affirmons notre foi en Dieu notre Créateur, en Jésus-Christ notre Sauveur, et en l'Esprit Saint notre guide et notre gardien. Nous reconnaissons que nous dépendons entièrement de Dieu à la naissance, dans la vie, dans la mort et dans la vie éternelle. Sûrs de l'amour de Dieu, nous affirmons la bonté de la vie et confessons nos nombreux péchés contre la volonté de Dieu pour nous, telle que nous la trouvons dans le Christ Jésus.

Nous n'avons pas toujours été des intendants fidèles de tout ce qui nous a été confié par Dieu, le Créateur. Nous avons été des disciples réticents de Jésus-Christ dans sa mission d'amener toutes les personnes dans une communauté d'amour. Bien qu'appelés par l'Esprit Saint à devenir de nouvelles créatures dans le Christ, nous avons résisté à l'appel supplémentaire à devenir le peuple de Dieu dans nos relations les uns avec les autres et avec la Terre sur laquelle nous vivons.

Nous affirmons notre unité dans le Christ Jésus tout en reconnaissant les différences dans l'application de notre foi dans des contextes culturels différents lorsque nous vivons l'Évangile. Nous sommes unis dans la déclaration de notre foi, que la grâce de Dieu est accessible à tous, que rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu dans le Christ Jésus. Nous sommes reconnaissants de l'amour de Dieu qui pardonne, dans lequel nous vivons et par lequel nous sommes jugés, et nous affirmons notre croyance en la valeur estimable de chaque individu.

Nous renouvelons notre engagement à devenir des témoins fidèles de l'Évangile, non seulement jusqu'aux extrémités de la Terre, mais aussi dans les profondeurs de notre vie et de notre travail communs. C'est ce que nous avons dit être en tant que Méthodistes Unis. Alors que nous nous efforçons de vivre notre engagement de célébrer notre unité dans la diversité, d'être une Église pleinement inclusive qui reflète le monde de Dieu en paroles et en actes, les plans ministériels

nationaux de l'Église Méthodiste Unie travaillent avec diligence pour nous amener à cette pleine réalité. Rappelons-nous que ce travail n'est pas accessoire à notre mission et à notre ministère. Au contraire, il est central, il est le cœur de notre identité vécue en tant que communauté bien-aimée. Nous ne pouvons pas être Église Méthodiste Unie sans donner à toutes les voix la possibilité de s'exprimer. Nous célébrons et rendons grâce pour le ministère de nos plans et les dirigeants exemplaires qui guident le travail en nous aidant à devenir une église pleinement inclusive où tous ceux qui sont appelés et féconds peuvent servir sans limitation. Pour que toutes les ressources de nos conférences soient distribuées de manière égale et équitable. Pour que toutes les communautés de notre monde prospèrent sans discrimination.

Et nous savons que nos projets prospèrent grâce à l'autodétermination, sachant que nos communautés ne sont pas monolithiques et qu'elles ont donc besoin de liberté pour discerner et concevoir des moyens pertinents et contextuels de faire des disciples de Jésus-Christ pour la transformation du monde. Nous nous épanouissons lorsque nous travaillons en collaboration et en coopération pour définir notre vision, planifier de nouvelles communautés de foi, former des responsables et distribuer nos ressources. Alors que nous vivons le dessein divin de Dieu pour toute chair et que nous résistons aux pratiques hégémoniques destructrices, les mots de Samuel J. Stone résonnent. Le seul fondement de l'Église est Jésus-Christ, notre Seigneur. Nous sommes sa nouvelle création par l'eau et la Parole. Du ciel, il est venu nous chercher pour que nous soyons à jamais son peuple de serviteurs vivants, libérés par sa propre mort. Appelés de toutes les nations, mais aussi d'une seule ou de toute la terre. Notre charte du salut : un seul Seigneur, une seule foi, une seule naissance. Un seul saint nom professé et nourri à une seule table. Un seul espoir, toujours pressant, conduit par l'esprit même du Christ. Qu'il en soit ainsi. Amen et amen.

Mike Bowie : Merci, Monseigneur Easterling, et bonjour. Je m'appelle Mike Bowie et je suis directeur exécutif national de Strengthening the Black Church for the 21st Century (Renforcer l'Église Noire pour le XXI^e siècle). Depuis sa création en 1996, SBC 21 a été guidée par une vision de partenariats stratégiques dans les Conférences Annuelles - pasteurs et laïcs. Cette approche collaborative améliore notre capacité à remplir notre mission de renforcement des congrégations, de transformation des communautés par le développement du leadership, des systèmes de formation de disciples et un ministère de justice sociale en temps réel.

Depuis près de 28 ans, la SBC fournit des ressources aux Conférences Annuelles et aux congrégations pour qu'elles fassent l'expérience de la vitalité, de la croissance et de la revitalisation des églises. Comme nous le savons tous, en 2020, l'Église Méthodiste Unie a adopté une position antiraciste. En particulier, la campagne "Démanteler le Racisme", qui, à partir de l'étincelle de la mort de George Floyd. Les perturbations causées par la mort de Floyd et la pandémie mondiale ont entraîné des difficultés en matière de bien-être du clergé, de vitalité des congrégations et d'engagement communautaire.

Et malheureusement, ces perturbations ont révélé l'horrible vérité du racisme, qui existe encore aujourd'hui. Par conséquent, pour répondre à la question, le plus grand obstacle auquel la SBC 21 a dû faire face a été le manque de soutien institutionnel. Sans un soutien institutionnel adéquat, notre vision du renforcement des congrégations et de la transformation des communautés est entravée. Le besoin de soutien institutionnel persiste depuis la création de la SBC 21.

Malheureusement, alors que les besoins ont augmenté, le financement a diminué. Le soutien institutionnel permet d'accroître les capacités sous diverses formes, notamment les ressources financières, le développement du leadership, l'innovation technologique et l'établissement de nouvelles communautés de foi. Les besoins des églises noires augmentent, alors que le financement continue de diminuer, ce qui souligne l'urgence de cette question. Malgré les défis, il y a eu des réalisations et des impacts importants et significatifs, soulignant l'importance d'un soutien et d'un investissement continus.

La SBC 21 continue d'avoir un impact considérable sur notre prospective. Au cours des trois dernières années, un réseau national de jeunes adultes de la JNV a cultivé un réseau de plus de 350 jeunes adultes âgés de 18 à 40 ans. Au cours des quatre dernières années, 58 jeunes adultes âgés de moins de 40 ans sont aujourd'hui pasteurs au sein de l'Église Méthodiste Unie.

En date du 23 juin, l'AJN a également engagé plus de 680 jeunes adultes dans 15 Conférences Annuelles et dans plus de 30 collèges et universités. Le Bureau de la Justice Sociale et de la Transformation continue à fournir des ressources en s'associant aux Conférences Annuelles dans le cadre d'un sommet national bisannuel sur les prisons. Il assure également un leadership en formant, équipant et responsabilisant les Conférences Annuelles et les congrégations qui s'impliquent davantage dans des actes de justice sociale en mettant fin à l'incarcération de masse.

Grâce à notre réseau de coaching et de collaboration, plus de 25 coachs ont fourni un leadership éprouvé à plus de 75 congrégations dans cinq juridictions. À l'automne 2021, la SBC a lancé son initiative Black Church Matters, qui se concentre sur la stratégie des trois R pour aider les églises à se réimaginer, à se réorienter et à se revitaliser. Depuis son lancement, nous avons eu trois cohortes totalisant plus de 25 congrégations et 7 Conférences Annuelles.

Le processus BCM dure quatre mois et se compose d'un pasteur et de 5 à 7 laïcs. En conclusion, il est impératif que les parties prenantes, les agences et la Table de connexion accordent la priorité et augmentent le soutien à la SBC 21. Ce faisant, Strengthening the Black Church peut continuer à transformer et à soutenir les congrégations noires vitales et à soutenir les pasteurs noirs, y compris ceux qui sont nommés pour des raisons interraciales.

L'Église noire est un élément vital de l'Église Méthodiste Unie et, en la renforçant, elle contribue également à déterminer la force de la dénomination. En d'autres termes, lorsque l'Église noire est renforcée, c'est toute la dénomination qui l'est. Nous vous remercions de votre soutien à SBC 21. Nous allons maintenant entendre le révérend Paul Chang, directeur du Plan de Ministère Coréen.

Révérend Paul Chang : Merci, Mike. Je suis Paul Chang - annyonghaseyo. C'est ainsi que nous disons bonjour, bon après-midi, bonsoir. Qu'est-ce qu'un nom ? William Shakespeare a dit un jour : "Je crois que nos noms contiennent beaucoup de choses, en particulier notre identité principale. Le plan ministériel coréen était auparavant un plan national américain. Mais il a évolué d'un plan national à un plan ministériel, un plan local, un plan mondial et local, au service de l'ensemble de la connexion mondiale. Pas nécessairement les congrégations et les personnes aux États-Unis. Maintenant, notre vision - une diapositive est-elle prête ? Oui. Notre vision est d'intégrer la tradition wesleyenne et la spiritualité coréenne, afin de faire de Jésus-Christ des disciples pour la transformation du monde. Vous voyez que l'idée clé est l'intégration de la spiritualité coréenne et de la tradition wesleyenne. Et l'objectif de cette vision est le même que celui de l'Église Méthodiste Unie, notre église bien-aimée, faire des disciples du Christ pour la transformation du monde. Et maintenant, en ce qui concerne la spiritualité coréenne. Diapositive suivante, s'il vous plaît. Nous croyons aux valeurs suivantes dans toutes les disciplines : spiritualité passionnée, hospitalité radicale, ministère en petits groupes et intendance sacrificielle.

Nous croyons que lorsque ces valeurs sont mises en pratique dans un ministère ou une congrégation, celui-ci ou celle-ci grandit, s'épanouit et est béni(e) par le Seigneur. Bien entendu, les Méthodistes Coréens n'ont pas le monopole de ces valeurs. Mais nous essayons d'illustrer ces valeurs et la pratique de notre foi parmi nos frères et sœurs de l'Église Méthodiste Unie. Comme vous pouvez le voir sur cette diapositive, le programme du ministère coréen comporte quatre grands domaines.

Et chaque dollar est utilisé pour développer nos églises et nos dirigeants par le biais de ces programmes. Il s'agit notamment du développement des congrégations, avec un accent particulier sur la création de nouvelles églises, du développement des responsables et des ministères de la nouvelle génération, et nous avons récemment ajouté un quatrième domaine - les ministères liés à la justice et à la mission internationale. Le plan ministériel coréen n'est pas seulement destiné aux Églises Coréennes et aux Méthodistes Coréens. Nous soutenons ces ministères pour qu'ils servent l'ensemble de la connexion - notre Église bien-aimée.

En conclusion, le plan ministériel coréen est un plan local pour l'ensemble de l'Église qui sert à la fois les communautés méthodistes unies locales et mondiales. Une dernière remarque sur notre plan et notre communauté : nous sommes unis dans la foi, mais en même temps, nous sommes un groupe diversifié, la communauté coréenne elle-même. Merci beaucoup. Le prochain intervenant est le révérend Chebon Kernell, directeur du Plan pour les Amérindiens.

Chebon Kernell : Merci, merci encore. Chebon Kernell - C'est un plaisir pour moi d'être ici aujourd'hui. Je suis membre de la nation séminole de l'Oklahoma et du peuple Muskogee, praticien traditionnel et actuellement directeur exécutif de notre Plan Global pour les Amérindiens. Je tiens à vous remercier pour le temps qui m'a été accordé afin de vous parler un peu du Plan pour les Amérindiens.

À l'instar du reste de l'Église, nous sommes en train de recalibrer et de réorienter notre attention sur le travail qui entoure non seulement les ministères amérindiens de l'Église Méthodiste, mais aussi le peuple et la culture amérindiens que nous voyons tout autour de nous dans la culture et dans la société. Dans l'espoir de rendre le travail au sein de nos communautés plus pertinent dans la vie des peuples indigènes, nous l'avons reconnu il y a quelques années, et nous avons commencé à concentrer notre énergie autour de quatre domaines que nous pensions être d'une importance cruciale pour quiconque s'engage dans le travail avec les Amérindiens. Ces quatre domaines sont les langues indigènes, la spiritualité indigène, les femmes indigènes et la justice climatique. Pendant de nombreuses années, dans les bureaux où j'ai travaillé, il a été identifié que ces quatre domaines étaient les plus menacés par la violence dans les cultures indigènes aux États-Unis, mais aussi dans le monde entier. Nous étions convaincus que si nous ne communiquions pas avec ces quatre domaines, il était fort probable que le travail que nous essayons de faire avec les peuples indigènes ne fasse que poursuivre certains des dommages auxquels nous sommes confrontés dans toute la société.

C'est donc sur ce point que nous nous sommes concentrés au cours des trois ou quatre dernières années, en essayant de faire en sorte que notre mouvement au sein du méthodisme soit pertinent pour les peuples indigènes. C'est parce que le besoin était si grand que nous avons commencé à enseigner la cosmologie indigène, ces quatre domaines, en regardant nos agences, les entités qui nous entouraient, parce qu'ils correspondaient aux défis que nous rencontrions dans l'Église.

Face aux contraintes budgétaires et à toutes les conséquences de la pandémie, nous savions qu'il nous fallait commencer à enseigner comment faire participer les peuples indigènes. Comme nous le savons tous, nous ne sommes pas les plus nombreux en termes de population indigène dans le pays, dans le monde. C'est pourquoi il est souvent très difficile de trouver des voix qui maîtrisent la culture et qui puissent dire "voilà ce que nous vivons".

C'est donc ce que nous avons identifié. Au cours des deux dernières années, nous avons ciblé les possibilités d'éducation offertes par les universités, les musées et les entités séculières, tout en aidant nos communautés traditionnelles au sein du méthodisme, telles que les comités sur les ministères amérindiens et autres, y compris même nos séminaires et ceux qui forment certains de nos leaders pastoraux qui se rendent dans l'Église, pour ainsi dire.

Mais nous nous sommes également alignés sur nos agences générales et nous essayons de faire tout ce que nous pouvons pour rencontrer certaines de nos agences qui ont une portée un peu plus grande que la nôtre afin d'aider nos communautés à interagir avec les populations indigènes, à interagir d'une manière qui sera saine et qui ne perpétuera pas une partie de la violence que nous avons vue historiquement et qui est venue même des mains de l'Église Chrétienne, y compris de la dénomination méthodiste.

Ainsi, tout en reconnaissant cela, nous célébrons également à cette heure le fait que l'une des initiatives de ces deux dernières années, issue de ces collaborations et de ces conversations, a été l'intentionnalité réelle de travailler avec notre Commission des Archives et de l'Histoire sur la recherche de la relation entre les méthodistes et nos pensionnats amérindiens dont nous avons tant appris au cours des dernières années.

En fait, nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour rédiger un rapport qui sera présenté à l'Église générale et à la société en général et qui expliquera, en toute transparence, les relations entre les méthodistes et ce moment de l'histoire des États-Unis où, en réalité, des enfants, des enfants amérindiens, ont été forcés d'aller dans ces centres de rééducation, ces internats ou ces pensionnats, comme on les appelle communément. Sans une entité telle que le Native American Comprehensive Plan, ces types d'interactions avec les universités, les musées, les écoles, où que ce soit, seraient presque impossibles. C'est pourquoi nous espérons aujourd'hui pouvoir continuer à faire le travail nécessaire pour éduquer le monde qui nous entoure. Aussi difficile que cela puisse être. L'une des autres initiatives que nous avons consolidées au cours de la dernière période quadriennale a été l'établissement d'une relation avec le Conseil Œcuménique des Églises et

son réseau œcuménique des peuples autochtones, dans le cadre duquel nous essayons de faire de notre mieux pour jouer un rôle de chef de file en matière de respect des droits des peuples autochtones et, surtout, de respect des droits de la terre, alors que nous voyons les bouleversements climatiques nous entourer dans toutes les directions. Aujourd'hui, alors que nous luttons contre la perte d'une partie de notre conditionnalité, des relations que nous avons eues d'une congrégation à l'autre, d'une personne à l'autre, notre espoir est que nous puissions être ici pour de nombreuses décennies à venir et célébrer une fois de plus à l'avenir la poursuite du travail parmi les peuples amérindiens.

Je vous remercie de m'avoir accordé ce temps. Je cède maintenant la parole au Dr Dana Lyles.

Dr Dana Lyles : Bonjour. Je suis le Dr Dana Lyles. J'assure la liaison entre le personnel et les Plans du Ministère de la Langue Asiatique-Américaine et du Ministère des Îles du Pacifique. L'Asian American Language Ministry Plan (AALM) a pour but de faire de Jésus-Christ un disciple pour la transformation du monde dans une langue culturelle et sensible adaptée au contexte asiatique américain.

L'AALM est composé de 11 sous-groupes ethniques asiatiques officiellement reconnus et est en partenariat avec divers sous-groupes ethniques asiatiques qui ne sont pas en relation officielle avec l'AALM. Au cours de cette période quadriennale prolongée, l'AALM a axé son travail sur quatre domaines : le développement du leadership, la croissance des églises, le ministère auprès des pauvres et les ressources linguistiques. Voici quelques exemples de l'impact de l'AALM au cours de la période quadriennale.

L'AALM a organisé plus de 40 sessions de formation pour le développement du leadership du clergé et des laïcs et a accordé plus de 400 000 dollars de subventions pour le développement du leadership. L'AALM a également travaillé en partenariat avec les Conférences Annuelles et les caucus sous-ethniques asiatiques afin d'aider plus de 40 nouvelles communautés de foi et de renforcer les congrégations existantes. Des subventions ont été accordées pour aider les congrégations et le ministère extérieur auprès des personnes dans le besoin dans leurs communautés locales et l'AALM a accordé des subventions pour soutenir le développement de ressources culturellement sensibles et pertinentes dans plusieurs langues. Dans une perspective d'avenir, l'Église Méthodiste Unie compte de plus en plus de membres asiatiques.

Il est essentiel que l'AALM continue à recevoir l'affirmation et le plein soutien financier de la Conférence Générale. Le Pacific Islander Ministry Plan a pour but de fournir des ressources, de renforcer et de promouvoir la croissance et le développement des églises et des ministères des îles du Pacifique aux États-Unis en établissant des relations mutuelles et en incorporant les dons de leurs îles respectives dans les ressources appropriées à utiliser au sein de l'Église Méthodiste Unie et des communautés locales. Les programmes de développement du leadership pour la première et la deuxième génération ont des aspects uniques pour aider à vivre leur pratique wesleyenne dans un contexte indigène pertinent. Le développement du leadership de la deuxième génération met l'accent sur les jeunes et les jeunes adultes afin de continuer à former des leaders pour leur environnement actuel et pour l'avenir.

Le programme Manna a été le principal programme de développement du leadership du plan, permettant aux jeunes et aux autres adultes de se réunir, d'apprendre, de prier et de repartir avec un sentiment renouvelé de retourner dans leurs églises et leurs communautés en tant que leaders, et de nourrir ceux qui discernent un appel au ministère ordonné. Des subventions ont également été accordées à des jeunes pour leur permettre de participer à des événements confessionnels tels que Jeunesse 2023. Le développement de nouvelles congrégations et la revitalisation des congrégations existantes est une priorité pour le plan de ministère des îles du Pacifique, et le plan continuera à aider les communautés des îles du Pacifique à démarrer et à revitaliser les congrégations nouvelles et existantes en fournissant des formations et des programmes ainsi que des bourses pour participer à des formations et des initiatives confessionnelles. Le développement des ressources est un besoin important pour les congrégations du Pacifique.

La plupart des congrégations existantes dépendent des ressources de leur pays d'origine. C'est pourquoi le plan continuera à s'associer aux agences générales appropriées pour produire des ressources linguistiques et d'éducation chrétienne spécifiques, pertinentes et culturellement adaptées au culte et à d'autres besoins appropriés.

Au cours de la prochaine période quadriennale, le plan ministériel pour les insulaires du Pacifique cherchera à continuer à renforcer les leaders de la première et de la deuxième génération, à développer de nouvelles congrégations et à revitaliser les congrégations existantes, ainsi qu'à poursuivre le développement des ressources nécessaires et culturellement appropriées pour les congrégations. Je cède maintenant la parole à la Révérende Dr. Lydia Munoz, directrice exécutive du Plan National pour les Ministères Hispaniques et Latins.

Rev. Dr. Munoz: Merci, Dr Dana. Bonjour. Buenos dias, buenos tardes, je suis heureux d'être parmi vous en ce jour. Je tiens à vous souhaiter la bienvenue et à nous souhaiter à tous la bienvenue au nom du Plan National pour le Ministère Hispano-Latin de l'Église Méthodiste Unie. Nous considérons que notre mission est d'accompagner les Conférences Annuelles dans le développement et la mise en œuvre de stratégies intentionnelles et contextuelles qui les aident à planifier et à développer le ministère auprès des communautés hispaniques et latino-américaines.

Acompa amiento est un mot que nous utilisons souvent dans le plan. Le don de l'acompa amiento vient de la musique et de notre compréhension. C'est ce que nous comprenons comme ce qui soutient chaque mélodie. Avec les Conférences Annuelles, nous créons un beau chant d'accueil, de grâce, de justice, d'inclusion et d'amour.

Nous accomplissons ce travail d'acompa amiento en développant le leadership. Notre acompa amiento comprend des ressources destinées à former des responsables, tant laïcs que clergés, afin qu'ils s'engagent dans le développement de communautés de foi en utilisant une méthodologie que nous comprenons comme ver, discernir, actuar - voir, discerner, agir au nom de Dieu. Cette méthodologie consiste à incarner la mission et la vision de notre Église, qui cherche à faire des disciples pour transformer le monde.

Nous réalisons cet acompa amiento également par le biais du développement de la congrégation. Le développement des laïcs et ce lien avec les congrégations locales nous aident à accompagner les Conférences Annuelles qui s'engagent sérieusement à développer et à transformer des congrégations qui intègrent pleinement toutes les personnes. Il s'agit d'un modèle de croissance, non seulement verticale en termes de nombre, mais aussi horizontale, en approfondissant notre vie de disciple et en embrassant et en engageant la communauté en tant que lieu où se trouve la parenté de Dieu.

Nous savons que, comme l'ont dit mes collègues, nous sommes tous en train de pivoter vers un avenir privilégié où Dieu nous emmène et nous fait avancer.

Le plan national a également connu une période de discernement. Nous avons discerné que nous aimerions passer administrativement de nos partenaires, du GBGM à nos partenaires de la Commission Générale sur la Religion et la Race. Cela ne signifie pas que nous abandonnons notre partenariat avec la GBGM. Cela signifie simplement que, sur le plan administratif, nous serons hébergés au sein de la Commission Générale sur la Religion et la Race.

Nous savons que cette saison nous appelle tous à nous engager dans un profond discernement et à écouter l'esprit de Dieu, qui nous pousse dans une nouvelle direction. Nous savons donc que nous voulons suivre l'appel de Dieu et le Comité National a procédé à un discernement approfondi à cet égard. Nous sommes reconnaissants à toutes les agences générales qui nous aident à nous engager dans notre travail programmatique, et nous sommes reconnaissants au Conseil Général des Ministères Mondiaux (GBGM) qui nous présente ce plan et cette législation. Nous disons toujours "en la lucha hay vida" - dans la lutte, il y a la vie - et nous savons donc qu'il y a de l'espoir. Je vous remercie.

Lilla Marigza : Merci à l'évêque et à tous nos directeurs de plans. Nous avons maintenant le temps de répondre aux questions de nos délégués qui nous parviennent en direct. La première s'adresse à Mgr Easterling. Quel est le plus grand obstacle auquel sont confrontés les plans ministériels aujourd'hui ?

Mgr Easterling : Merci beaucoup. Je crois que j'ai abordé cette question dans mes remarques lorsque j'ai déclaré que certains considèrent le travail des plans comme tangentiel plutôt que comme central à notre mission et à notre ministère en tant que peuple appelé Méthodiste Uni. Mais j'espère que vous avez entendu dans la présentation de tous ces dirigeants pourquoi ce travail est un travail évangélique, pourquoi c'est notre travail.

Nous savons que Dieu a conçu un monde où il nous voit tous unis, mais nous ne nous voyons pas encore tous unis. Ainsi, lorsque nous parlons de la communauté bien-aimée, lorsque nous parlons du Corps du Christ, nous sommes encore en train de nourrir certains dans cette compréhension, dans cette pédagogie, dans cette réalité vécue en tant que disciples régénérés et baptisés.

C'est pourquoi ce travail, le travail des plans, est important pour continuer à nous faire entrer dans la parenté de Dieu. Nous prions pour le jour où nous embrasserons tous cela à un niveau si moléculaire que les plans ne seront plus nécessaires parce que le travail des plans sera incarné dans le travail de chaque conférence à travers la connexion. Tel est le rêve. C'est l'objectif. C'est l'espoir. Et nous travaillons ensemble à cette fin.

Lilla Marigza : Merci beaucoup, Monseigneur. Notre prochaine question porte sur le Plan Ministériel Coréen. Paul, de tous les plans nationaux, ce sont les congrégations coréennes qui ont connu le plus grand nombre de désaffiliations, avec 15 % ou plus de désaffiliations, y compris plusieurs très grandes congrégations. Comment le Plan de Ministère Coréen s'adapte-t-il à la place unique qu'il occupe parmi les plans nationaux ?

Paul Chang : Oui. Merci pour cette question. Pour vous donner un bref rapport sur la désaffiliation et le statut des congrégations coréennes au sein de l'Église Méthodiste Unie, je dirai que nous avons environ 280 congrégations vivantes. L'Église Méthodiste Unie compte environ 280 congrégations coréennes vivantes, dont 35 ont quitté pour rejoindre l'Église Méthodiste Mondiale. L'Église Méthodiste Unie compte environ 930 membres du clergé, des membres du clergé coréen. Une cinquantaine d'entre eux sont partis.

Je pense que vous avez raison de dire qu'environ 15 % de nos églises sont parties et je pense que c'est beaucoup moins que la moyenne nationale. Mais nous ne sommes pas satisfaits de ce résultat. Nous sommes très attristés par ce fait et, lors de la prochaine Conférence Générale, en fonction de ce qui sera décidé, en particulier sur la question de la sexualité humaine, il est possible que d'autres Églises quittent l'Église. Nous examinons donc la Conférence Générale avec beaucoup d'attention et nous nous demandons comment réagir à ce changement. Oui, environ cinq des dix plus grandes congrégations coréennes ont quitté pour rejoindre l'Église Méthodiste Mondiale, mais nous avons suffisamment d'églises et de ressources pour poursuivre notre travail et, en particulier, nous travaillons maintenant à l'avance à la tâche de développement de nouvelles congrégations.

C'est pourquoi nous avons mis en place un groupe de travail spécial pour le développement des congrégations et la création de nouvelles églises. Nous avons également de nombreux laïcs et membres du clergé qui contribuent à la vie et au travail de l'Église Méthodiste Unie. Et nous ne demandons qu'à poursuivre notre travail. Je vous remercie de votre attention.

Lilla Marigza : D'accord. Je vous remercie de votre attention. Notre prochaine question concerne le plan pour les Amérindiens. Chebon, qu'est-ce que le Plan Global pour les Amérindiens demanderait aux délégués de faire passer en priorité dans la législation ou dans l'attention ?

Chebon Kernell : Désolé, vous m'entendez bien ? (Oui, nous vous entendons.)

D'accord. J'avais d'autres notifications à faire. Non, je pense que l'une de nos principales priorités est de poursuivre, vous savez, non seulement notre plan national, mais tous nos plans nationaux, parce que je ne sais pas si nous l'avons saisi dans le temps qui nous était imparti, ce que nous appelons l'autodétermination qui se trouve dans le travail que nous faisons.

Le fait d'être à la base, d'entendre les besoins de première main de nos communautés est tellement vital pour notre existence. Vous avez entendu à maintes reprises dans mon exposé que la pertinence, la pertinence, c'est qu'il y a des fois où nous avons avancé pendant quatre décennies en perpétuant simplement les mêmes cycles de ministère alors que nous n'avons jamais vraiment fait d'évaluation en bonne et due forme pour dire, est-ce que cela a un impact profond de manière positive sur nos communautés ?

Je pense donc que c'est là que tout commence, en ramenant l'accent de ce mouvement appelé Méthodisme à une relation saine avec les peuples indigènes. C'est ainsi que commence la poursuite du plan national. Mais en plus de tout cela, nous

avons tant d'initiatives, parce que je ne sais pas comment le dire, vous savez, il y a des années, je l'ai dit au Conseil des Évêques, vous savez, pendant notre ère des Actes de repentance, j'espère et je prie pour que ce ne soit pas le dernier hurra ou la dernière fois que les gens appelés Méthodistes Unis ont une présence de peuples amérindiens au sein de leur circonscription.

Et je continue à mener ce combat. Nous devons nous rendre compte qu'il y a des peuples autochtones et indigènes dans toute l'Amérique du Nord, mais qu'ils ne font pas nécessairement partie du mouvement méthodiste. Comment pouvons-nous redevenir pertinents, avoir cette relation saine ? Parce que je crois comprendre que le mouvement dont nous faisons partie, et je ne veux pas venir ici et citer les écritures, est censé être, vous savez, au service de cette personne, de cette vie, de cette personne là-bas et s'assurer qu'elle a tout ce dont elle a besoin pour vivre pleinement sa vie et non pas avec l'attente de, eh bien, qu'allez-vous faire pour moi en termes de conversion, en termes, vous savez, de formation d'une nouvelle congrégation, c'est de faire le travail. Lorsque nous voyons le besoin, lorsque nous voyons le mal autour de nous. Et c'est ce que j'espère.

C'est pourquoi nous avons, à chaque Conférence Générale, une multitude de résolutions qui tentent de sensibiliser à la violence contre les femmes indigènes et au respect de nos territoires sacrés, que tous ceux qui participent à cet appel, tous ceux qui participent à notre zoom se trouvent sur des terres indigènes au moment où ils reconnaissent ce moment et réalisent qu'une race entière de personnes a été déracinée de cette existence. Et que même nous marchons sur les tombes et les sites sacrés de nos ancêtres. Il faut donc se souvenir de tout cela. Et tant que nous ne le ferons pas, nous ne serons pas une Église Saine. Ces résolutions et l'existence de notre planète sont donc notre priorité. Je vous remercie de votre attention.

Lilla Marigza : Merci, Chebon. Merci beaucoup. Notre prochaine question s'adresse à M. Bowie. Mike, comment les plans ministériels renforcent-ils les églises locales ?

Mike Bowie : Eh bien, je pense que pour nous, nous avons été en mesure de voir l'impact et la façon dont nous apportons la revitalisation à nos congrégations. Comme je l'ai dit, nous avons cette chose appelée, Black Church Matters, Maximum Impact. Nous avons constaté qu'il faut au moins 24 mois, 18 à 24 mois, pour transformer une église. 12 mois, c'est comme un pansement. Mais nous avons constaté que les congrégations qui suivent ce modèle d'accompagnement, c'est-à-dire un processus de 24 mois, ont un impact considérable sur le déplacement de l'aiguille, et ce qui est formidable, c'est que ce modèle est adapté à leur propre contexte.

Il ne s'agit pas d'un modèle à l'emporte-pièce, mais nous voulons connaître leur point de vue. En effet, l'Église Noire a des besoins spécifiques qui sont vraiment propres à nos communautés. C'est pourquoi je suis très enthousiaste à l'idée que ce plan national comporte des projets de revitalisation de programmes qui ont un impact réel sur nos communautés. Je me réjouis également de la situation des jeunes adultes.

Si l'on y réfléchit bien, les jeunes adultes ne sont pas présents dans nos églises pour la plupart. Alors comment équiper, responsabiliser, réclamer et déployer nos jeunes adultes dans le ministère, dans le pipeline qui mène au ministère ordonné. À l'heure actuelle, beaucoup de jeunes membres du clergé sont dans le pipeline. Il y aura donc un défi à relever lors de la Conférence Générale avec l'ensemble du système de retraite, car nous n'avons pas beaucoup de jeunes qui entrent dans le ministère.

Je me réjouis que ce plan national nous permette de développer un cadre et un groupe de dirigeants qui seront notre avenir une fois que nous serons morts et partis. Ce qui me plaît dans notre plan, c'est que je me pose tous les jours la question suivante : "Quel genre d'église, d'église noire, aurons-nous ? Que je laisserai à mes petits-fils, Karter et Kade ?" Je pense donc qu'il est important que le travail que nous faisons maintenant soit si crucial.

Je pense que c'est l'évêque Easterling qui l'a le mieux dit. Je prie pour que nous n'ayons pas à mettre en place un plan national, mais puisque c'est le cas, je crois que nous devons nous attaquer au problème du racisme qui affecte l'Église Noire depuis des années. Pour conclure, je dirais que j'ai fait beaucoup de recherches et qu'à part le Plan pour les Amérindiens, les Noirs font partie de cette dénomination depuis près de 200 ans, depuis l'évêque Richard Allen et Absalom

Jones, et nous sommes toujours là - c'est l'un des groupes qui a le moins quitté la dénomination. Je ne parle donc pas de réparations, mais si nous disons que nous devons démanteler le racisme et que nous n'investissons pas dans l'Église Noire, je pense que cela perpétue ce que vous dites que nous essayons de dissoudre. Ainsi, non seulement l'Église Noire est importante, mais comme je le dis constamment, lorsque l'Église Noire est renforcée, c'est toute notre dénomination qui l'est.

C'est pourquoi il est important d'avoir SBC 21, une partie de cette dénomination bien-aimée.

Lilla Marigza : Très bien. Merci beaucoup. La prochaine question des délégués s'adresse à Lydia. Les plans nationaux se concentrent-ils uniquement sur le ministère aux États-Unis ou établissent-ils des liens ou travaillent-ils dans les Conférences Centrales ?

Lydia Munoz : Je me suis débarrassée de mon micro. Je vous remercie pour cette question. Comme mes collègues l'ont dit, il est important que les délégués et l'Église comprennent que ces plans ethniques sont les plans de l'Église. Pour l'Église tout entière, n'est-ce pas ? Ils ne sont donc pas destinés à un groupe ethnique spécifique. Ils sont pour nous tous. Ils nous rendent tous plus forts. Et ils nous font progresser vers la perfection.

L'une des choses que nous demandons, comme vous l'avez entendu de la part de mes autres collègues, c'est de supprimer le mot "national" parce que nous considérons que notre travail, comme l'a dit frère Paul, s'inscrit dans un cadre "glocal". Nous exerçons notre ministère ici, aux États-Unis, mais nous avons aussi des prolongements, des connexions en Amérique latine, dans les Caraïbes et dans d'autres parties du monde, de sorte que nous pouvons échanger des idées et embrasser le ministère entre nous tous. Donc, oui, nous comprenons cela comme un glocal - local et global.

Lilla Marigza : Notre prochaine question s'adresse à Dana. Nous avons une question. Les États-Unis sont de plus en plus diversifiés sur le plan ethnique. Comment vos plans nous aident-ils à atteindre ce champ missionnaire en pleine expansion ?

Dr. Dana Lyles: Alors que le nombre de membres d'origine ethnique augmente dans notre pays, nous devons également être conscients que la démographie de l'Église Méthodiste Unie est en grande partie blanche. Nos plans raciaux et ethniques contribuent à mettre en lumière la diversité de l'Église Méthodiste Unie et nous sommes en mesure d'offrir une perspective unique sur la manière d'exercer le ministère dans divers contextes culturels.

L'Église Méthodiste Unie est suffisamment grande pour que chacun ait sa place à la table et puisse vivre dans son contexte culturel, tout en louant le Seigneur et en rendant à sa communauté ce qu'elle lui a donné. Ainsi, avec l'aide des plans raciaux et ethniques, nous sommes en mesure de combler le fossé entre nos frères et sœurs blancs majoritaires et notre contexte culturel, d'exercer un ministère les uns envers les autres et de servir nos communautés.

Lilla Marigza : Merci beaucoup. Voilà qui conclut notre séance de questions-réponses. Et merci encore à tous nos intervenants pour le travail qu'ils accomplissent dans le cadre de ces plans de ministère. Notre prochaine séance portera sur la législation concernant les responsables d'église, laïcs et clergés. Le révérend Taylor Burton-Edwards, qui nous rejoint en studio, dirigera cette session.

Il est le directeur de Ask The UMC à United Methodist Communications. Bienvenue, Taylor.

Révérend Taylor Burton-Edwards : Un téléprompteur ? Nous avons un téléprompteur - là où nous allons. Je vous remercie. Merci, Lilla. Bienvenue à notre examen des principales propositions législatives affectant les dirigeants de l'Église Méthodiste Unie. Cette session comprendra des présentations couvrant les pensions et les avantages, les propositions du Conseil Général de l'Enseignement Supérieur et du Ministère, les initiatives de leadership des jeunes, le rapport de l'étude sur le ministère, et d'autres propositions affectant l'éducation et la formation du clergé.

Notre premier présentateur vidéo est Andrew Hendren, secrétaire général et PDG de WesPath Benefits and Investments.

Andrew Hendren : Pourquoi ne pas commencer par ce qui ne changera pas - le programme de sécurité de la retraite du clergé, le programme de retraite actuel, sera fermé aux nouvelles accumulations, aux nouveaux services à partir du 31 décembre 2025. À cette date, le régime sera en quelque sorte gelé, mais les prestations seront préservées pour tous ceux qui les ont accumulées entre 2025 et 2006. Les parties du régime qui sont plus anciennes resteront en place. Ainsi, les personnes qui ont déjà acquis des droits à prestations les recevront. Ils les attendront à la retraite. Ils bénéficieront d'augmentations indexées sur le coût de la vie. Tout ira bien.

Les personnes qui ont déjà pris leur retraite ? Aucun changement pour eux. Rien du tout. Les pensions seront donc toujours versées. Les rentes seront versées comme elles le sont aujourd'hui. À partir du 1er janvier 2026, cela aura beaucoup plus d'impact sur les jeunes membres du clergé qui auront plus de temps pour accumuler des prestations dans le nouveau plan compass.

Les choses seront différentes. Le régime sera purement basé sur le solde des comptes. Cela signifie qu'ils disposeront d'un montant sur leur compte, qu'ils pourront consulter en ligne et voir à tout moment, d'une année sur l'autre. Quelle que soit la fréquence à laquelle ils souhaitent le consulter, les contributions proviendront de la conférence annuelle de leur église locale. Elles seront basées sur plusieurs parties différentes qui reflètent les valeurs de l'Église Méthodiste Unie.

Nous avons intégré des valeurs d'équité dans le plan. Tout le monde commence avec un montant fixe. Tout le monde reçoit la même contribution comme base de départ. 150 dollars par mois, je crois, pour tout le monde, que l'on soit pasteur bien payé ou pasteur mal payé, que l'on habite en zone rurale ou en zone urbaine.

Ensuite, l'avantage suivant est un pourcentage de votre rémunération, un pourcentage de votre salaire. Ainsi, les pasteurs les mieux payés recevront une cotisation plus importante qui reflète leur salaire et leurs besoins à la retraite pour maintenir leur style de vie. Le troisième pilier est une sorte d'engagement commun en faveur de la sécurité de la retraite, et il s'agit d'une contribution équivalente. Chaque membre du clergé devra donc cotiser une partie de son salaire, jusqu'à concurrence de 4 %, qui sera égalée à 1 pour 1. Ainsi, s'il verse 4 %, son église ou sa conférence annuelle versera 4 % supplémentaires. Au total, nous avons conçu le plan de manière à ce qu'il produise un ratio de remplacement ou un revenu de remplacement à la retraite. Cela correspond à 80 % de ce qu'une personne a gagné au cours de sa carrière. L'accent est mis sur l'adéquation à la retraite. Il est axé sur l'accessibilité financière. Il est un peu plus abordable pour les Conférences Annuelles et les églises locales qui cotisent au régime. Enfin, il est axé sur l'équité et sur la responsabilité partagée des membres du clergé, qui doivent prendre part à leur avenir en matière de retraite.

D'autres éléments du plan sont conçus pour refléter les valeurs que l'Église accorde au revenu à vie. Nous ne pouvons pas reproduire le programme de pension, que nous devons fermer pour des raisons de durabilité. Nous ne pouvons donc pas garantir un revenu à vie. Mais nous avons conçu le plan avec une nouvelle caractéristique. Je pense que l'une des choses les plus innovantes que nous ayons faites au cours des dernières décennies s'appelle le revenu de retraite à l'étape de la vie.

Il s'agit d'un algorithme qui prend le solde du compte d'une personne. Il met de côté un certain montant chaque année en fonction de quelques facteurs, comme l'inflation, le solde du programme, le rendement de l'investissement pour l'année, et le transforme en un flux de paiements. Les gens peuvent ajuster ce montant, mais il s'agit en quelque sorte d'un mécanisme par défaut qui permet aux gens de savoir quoi dépenser pour ne pas survivre à leur argent ou pour pouvoir en laisser à leurs héritiers.

C'est la différence entre ce programme et une pension : le compte appartient à l'individu et s'il décède ou si lui et son conjoint décèdent avant que l'argent ne soit dépensé, il peut être légué aux héritiers, ce qui fait partie de la constitution d'un patrimoine dans les cohortes à faible revenu. Je pense qu'il s'agit là des principales caractéristiques du programme et de sa différence, mais les gens doivent garder à l'esprit qu'il s'agit d'un solde de compte, que la responsabilité de l'investissement incombe à l'individu, bien qu'il puisse choisir de le faire gérer par Wespath au mieux de ses intérêts en fonction de son âge, de sa tolérance au risque et d'autres choses de ce genre. Il s'agit donc d'un programme différent, mais nous l'avons conçu pour qu'il reflète les valeurs de l'Église et qu'il soit viable pour l'avenir.

Révérend Taylor Burton-Edwards : Merci, Andrew. Le révérend Dr Tripp Lowery est secrétaire général adjoint du Conseil Général de l'Enseignement Supérieur et du Ministère. Sa vidéo passe en revue les principales propositions de cet organisme, notamment en ce qui concerne le leadership dans l'Église.

Révérend Dr Tripp Lowery : Je m'appelle Tripp Lowery. Je fais partie du personnel du Conseil Général de l'Enseignement Supérieur et du Ministère. Je vous présente aujourd'hui Exploration 2024. Exploration est une expérience de discernement vocationnel pour les jeunes et les jeunes adultes qui discernent un appel au ministère vocationnel dans l'Église Méthodiste Unie.

Le GBHEM propose à la Conférence Générale de nombreuses pétitions qui contribuent à rationaliser notre travail. Elles créent des opportunités pour des conversations plus collaboratives et clarifient les processus qui rendent le travail de nos partenaires ministériels plus efficace. Nous aimerions attirer votre attention sur quatre pétitions en particulier, alors que vous vous préparez à travailler au mieux pour la Conférence Générale. La première concerne la formation théologique.

La formation théologique a évolué et doit continuer à évoluer. L'un des principaux changements dans le domaine de l'éducation a été l'enseignement en ligne. Aujourd'hui, l'enseignement en ligne crée des expériences de formation moins coûteuses et plus accessibles. Le Sénat de l'Université a récemment révisé les politiques qui permettent un M.Div. entièrement en ligne. Ces cours étudient les pétitions, modifient les paragraphes 320 et 324 qui permettraient l'achèvement entièrement en ligne de l'étude des cours.

Notre deuxième domaine concerne les paragraphes du GBHEM, qui a proposé des paragraphes pour réviser et amender les paragraphes 1405 et 1406. Nous avons passé beaucoup de temps à discuter avec nos partenaires ministériels de la manière dont le GBHEM peut soutenir leur travail aujourd'hui et dans un avenir inconnu. Le résultat de ces conversations a été une réimagination des objectifs et des responsabilités de notre agence.

Ces pétitions créent la flexibilité nécessaire pour que le GBHEM soit plus innovant dans son travail, plus efficace dans sa structure et plus collaboratif dans ses partenariats. La troisième concerne l'évaluation sur huit ans. Nous comprenons que l'évaluation du clergé est un moyen important d'identifier ce que le clergé fait bien et qui devrait être développé et encouragé, ainsi que les points sur lesquels le clergé a des difficultés et qui devraient être soutenus de diverses manières.

Les Conférences Annuelles ont fait savoir qu'elles comprenaient la nécessité de ces conversations, mais qu'elles voulaient être en mesure de les contextualiser afin de déterminer les sujets de conversation et le rythme qui convient à leur conférence. Notre pétition modifiant le paragraphe 349 donne aux conférences la possibilité de proposer les conversations sur l'évaluation des huit années d'une manière qui soit plus utile dans leur contexte.

La quatrième pétition concerne le Fonds pour l'Enseignement Supérieur de la Conférence Centrale. Il s'agit d'une nouvelle pétition qui crée un Fonds de la Conférence Centrale pour l'Enseignement Supérieur. Elle n'a pas été rédigée par le GBHEM, mais elle est cohérente avec notre travail au sein des Conférences Centrales, et elle s'aligne sur notre objectif d'inclusion, de diversité, d'équité et d'accès à l'échelle mondiale. Cette pétition crée un fonds qui facilite l'établissement de normes éducatives élevées.

Elle améliore les capacités du personnel et du corps enseignant. Il améliore les technologies éducatives et les bibliothèques. Il offre également des bourses d'études. GBHEM a créé une page d'accueil pour la Conférence Générale à l'adresse gbhem.org/connect/gc2024. Cette page offre une vue d'ensemble des domaines clés de notre travail, un lien vers une vue d'ensemble de toutes nos pétitions qui est un peu plus interactive et ludique, et elle regroupe nos pétitions par thème, ce qui la rend un peu plus facile à utiliser.

Vous pouvez également télécharger sur cette page les rapports et ressources du GBHEM relatifs à la Conférence Générale. Nous tenons à vous remercier chaleureusement, chers délégués, pour votre fidélité à la préparation requise pour être pleinement présents à la Conférence Générale et vous resterez dans nos prières.

Révérend Taylor Burton-Edwards : Je vous remercie. Merci, Tripp. Chris Wilterdink, directeur exécutif de Congregational Vitality and Intentional Discipleship au sein de Discipleship Ministries, se joint à nous via Zoom pour discuter des propositions concernant le ressourcement et l'organisation des ministères de la jeunesse dans l'ensemble de la dénomination.

Chris Wilterdink : Taylor, merci beaucoup. Et merci à tous ceux qui nous regardent aujourd'hui dans le cadre de leurs préparatifs pour la Conférence Générale. Je m'appelle Chris et je suis heureux de pouvoir partager avec vous des informations relatives aux propositions législatives du Ministère de la Formation de Disciples en vue de la Conférence Générale. J'ai fourni une série de diapositives qui apparaîtront pendant que je parlerai de nos propositions.

L'une des choses que notre agence a faites a été de créer une page web où vous pouvez examiner en profondeur toutes les propositions législatives émanant de Discipleship Ministries, y compris les résolutions dont je vais parler aujourd'hui concernant la division sur les ministères auprès des jeunes. Si vous avez un smartphone doté d'un appareil photo qui vous permet de prendre une photo du code QR et de naviguer vers le site web, vous serez dirigé vers UMCDiscipleship.org/GC2024. Si l'on se concentre plus particulièrement sur les propositions relatives au développement du leadership des jeunes, l'organe dénominationnel actuel de l'Église Méthodiste Unie est l'Organisation des jeunes, qui s'appelle la Division des Ministères Auprès des Jeunes.

Cet organe est décrit dans les 1200 paragraphes du Livre de Discipline. L'organe actuel de la Division des Ministères Auprès des Jeunes a élaboré une série de propositions visant à restructurer cet organe pour en faire le Young People's Connectional Network (réseau de connexion des jeunes) ou YCPN. Le modèle YCPN est conçu pour être plus durable, tant sur le plan économique qu'écologique.

Il est également développé par l'actuelle Division des Ministères Auprès des Jeunes. Cet organe aurait la possibilité de se réunir en ligne en plus des réunions en personne. Dans la proposition, cet organe augmenterait également le pourcentage de jeunes qui y siègent. J'ai un tableau que je présenterai dans la prochaine diapositive à ce sujet. La raison pour laquelle cette proposition a été présentée est qu'à l'heure actuelle, dans notre dénomination, les jeunes estiment qu'il est très important de pouvoir participer aux conversations sur notre identité en tant que Méthodistes Unis et d'être habilités, équipés et formés afin que notre dénomination dispose d'une réserve plus importante de dirigeants formés aux processus que nous utilisons pour être vitaux en tant que dénomination. Le YCPN renforcera le leadership et la voix connexionniste des jeunes en offrant un plus grand pourcentage de représentation aux jeunes du monde entier en plaçant les membres du Réseau Connexionniste des Jeunes dans les conseils et agences de l'Église Générale avec voix au chapitre et en ajoutant un évêque au service du Réseau Connexionniste des Jeunes.

Il libère également des ressources qui ne sont actuellement consacrées qu'à l'organisation de réunions. Dans les propositions, le YCPN conserverait les fonctions liées au Fonds de Service pour la Jeunesse et à la Convocation Mondiale des Jeunes et à l'Assemblée Législative. Comme je l'ai mentionné, cette diapositive présente une ventilation détaillée de la composition actuelle de la Division des Ministères Auprès des Jeunes et des changements proposés pour devenir le Réseau connexionnel des jeunes.

Comme vous pouvez le constater en regardant la rangée inférieure de ce tableau, la DMYP actuelle fait preuve de responsabilité et de bonne gestion des fonds et des efforts consentis pour la soutenir en réduisant la taille de l'organe de 39 à 44 membres à 22 à 26 membres. Cette nouvelle structure est également basée sur les modèles proposés par la Table Connectionnelle en ce qui concerne la représentation régionale. Le nouvel organe, le Réseau Connexionnel des Jeunes, serait composé de huit jeunes, deux de chaque région de l'Église - et lorsque nous disons région, nous entendons au sens large le continent africain, les Conférences Centrales Européennes, ainsi que les Philippines et les États-Unis. Il y aurait également deux jeunes adultes de chaque région, un adulte qui travaille directement avec les ministères de la jeunesse ou des jeunes adultes de chaque région, un membre du conseil d'administration du Ministère de la Formation de Disciples, en raison de notre relation administrative avec le Ministère de la Formation de Disciples, un évêque, qui est déterminé par le Conseil des Évêques, et jusqu'à quatre membres supplémentaires, qui seraient examinés par une équipe de discernement des nominations afin de garantir l'inclusivité et l'équité au sein du Réseau Connexionnel des Jeunes. Nous

lancerons également des invitations à chacun des conseils et agences afin qu'ils puissent participer au Réseau Connexion Jeunes et développer des relations avec ces jeunes leaders de notre Église.

Ces membres pourront être présents avec une voix, mais pas de vote, dans les processus de prise de décision du Réseau Connexionnel des Jeunes. Nos tâches administratives consisteront à plaider en faveur de la pleine participation des jeunes à tous les niveaux de l'Église Méthodiste Unie afin d'établir des partenariats mondiaux et de donner aux jeunes les moyens de devenir des disciples de Jésus-Christ qui changent le monde.

Cela m'a fait du bien d'assister à la session précédente et d'écouter un si grand nombre de nos projets, en prêtant attention à la nécessité d'entrer en contact avec les jeunes, de leur fournir des rampes d'accès au leadership dans une vie de disciple, ainsi qu'à notre appel à les aider dans leur discernement vocationnel. Si cette législation est approuvée, un processus de candidature sera mis en place après la Conférence Générale. Un comité de l'actuelle Division des Ministères Auprès des Jeunes aidera à sélectionner les membres du nouveau Réseau de Connexion des Jeunes.

Un dernier point de clarification que je dois partager au nom du Ministère de la Formation de Disciples est que toutes nos propositions législatives qui ont été soumises jusqu'en 2020 et qui ne nécessitaient pas de mises à jour pour 2024 indiquent le nom de l'évêque Mark Webb, qui était le président du Conseil d'Administration du Ministère de la Formation de Disciples au moment de la soumission de la proposition législative. Depuis, M. Webb s'est désaffilié de l'Église Méthodiste Unie, mais les propositions relatives au Ministère de la formation de disciples qui portent son nom continuent d'être recommandées par le conseil d'administration actuel.

Toutes les propositions qui ont nécessité une mise à jour, comme la législation sur les ministères des jeunes et le réseau connexionniste des jeunes, qui ont été soumises après 2020, porteront le nom de notre secrétaire général, le révérend Jeff Campbell. Si vous avez d'autres questions en dehors de la période de questions et réponses que nous avons aujourd'hui, voici mon adresse électronique et mes numéros de téléphone.

Et encore une fois, la page web où vous pouvez trouver tous les Ministères de la Formation de Disciples et la législation du Young People's Connectional Network est UMCDiscipleship.org/gc2024. Taylor, merci.

Révérend Taylor Burton-Edwards : Merci, Chris. Dans cette dernière section avant nos questions et réponses, je vais brièvement couvrir le travail de la Commission sur l'étude du ministère, son document d'étude proposé sur la théologie de l'ordination, et un ensemble de propositions supplémentaires de la Conférence de l'Alabama et de la Floride de l'Ouest concernant l'éducation et la formation du clergé. Tout d'abord, le rapport de la commission d'étude, la Commission d'étude du ministère.

Ses principales recommandations portent sur trois points. Tout d'abord, la Commission souhaite consacrer le prochain quadriennal, de 2025 à 2028, à encourager les conversations et à développer une dynamique de leadership sur la théologie de l'ordination de la dénomination. Sur la base d'un document d'étude proposé, A Sacred Trust : Un cadre théologique pour le ministère ordonné dans l'Église Méthodiste Unie. Nous y reviendrons dans un instant. Deuxièmement, ils veulent présenter à la prochaine Conférence Générale des propositions de parcours d'éducation et de formation théologique du clergé qui soient conformes à cette théologie de l'ordination.

Et troisièmement, ils veulent demander aux Conférences Annuelles de rendre compte de leur utilisation des fonds du MEF afin d'aider la prochaine Commission à fournir des conseils concernant les coûts de l'éducation et l'endettement des étudiants. Passons maintenant au document que j'ai mentionné il y a un instant, A Sacred Trust : Un cadre théologique pour le ministère ordonné dans l'Église Méthodiste Unie. Ce document, qui vous sera présenté lors de cette Conférence Générale, fait partie du rapport de la Commission pour l'étude du ministère et vise à fournir à l'Église une base pour développer une articulation claire de sa théologie et de sa pratique de l'ordination.

Il est similaire aux déclarations sur les sacrements, par l'eau dans l'esprit et ce saint mystère, et sur la nature de l'Église, envoyée dans l'amour, dont ma collègue Heather a parlé dans un segment précédent. Ce document propose que

l'ordination soit l'œuvre du Saint-Esprit à travers l'Église qui initie les personnes à la vie et au travail d'un ordre particulier, soit diacre, soit ancien.

Chaque ordre a des règles de vie et des rôles de service à la fois distincts et interdépendants. La Commission est convaincue, et l'étude le propose, que l'évolution vers un clergé entièrement ordonné, par opposition au système à deux classes que nous connaissons actuellement, relie plus profondément les Méthodistes Unis aux traditions historiques et théologiques de l'Église Œcuménique. Enfin, quelques propositions de la Conférence de l'Alabama et de la Floride occidentale.

Ils ont soumis un ensemble de pétitions qui mettent l'accent sur le rôle de la conférence, de chaque conseil du ministère ordonné de la conférence, dans l'établissement de normes pour l'éducation et le développement professionnel du clergé. Selon ces propositions, les conseils de conférence seraient directement impliqués dans le développement des normes de formation avec le GBHEM, vous voyez le numéro de la pétition ici, et fixeraient unilatéralement les normes pour l'octroi de licences aux pasteurs locaux et le programme d'études pour ces pasteurs au sein de leurs propres conférences et une liste de pétitions que vous voyez ici, De même, les conseils de conférence détermineraient unilatéralement quels séminaires leurs candidats au statut de membre associé et au ministère ordonné peuvent fréquenter plutôt que de s'appuyer sur la liste du Sénat de l'Université. Et ces conseils fixeraient les normes de formation pour les anciens au sein de chaque Conférence Annuelle. Lilla, nous sommes maintenant prêts à répondre aux questions.

Lilla Marigza : Nous avons quelques questions de la part de nos délégués. La première s'adresse à Dale. En quoi la suppression d'un régime à prestations définies et son remplacement par un régime à cotisations définies équivaut-elle à un gain financier réel et pas seulement potentiel pour les membres du régime, plutôt qu'à une exposition à des risques accrus ?

Dale Jones : Je pense que... garder à l'esprit l'objectif global de notre conseil d'administration en proposant ce plan est un aspect clé de la réponse à cette question, en ce sens qu'il s'agit d'un plan plus durable pour l'Église à long terme. Il pourrait donc y avoir un risque important à long terme pour les participants au régime si le régime actuel restait en vigueur et si les Conférences Annuelles n'étaient pas en mesure de le soutenir et de réduire les niveaux de prestations du régime actuel, comme nous l'avons fait avec la législation en 2012 par rapport à la conception originale du régime actuel. Le régime proposé, parce qu'il s'agit d'un régime basé sur des comptes, comme vous l'avez entendu de la part d'Andy dans ses commentaires plus tôt, crée la possibilité de transmettre la richesse aux héritiers, aux descendants, d'une manière plus importante que ne le fait le type de régime de retraite traditionnel actuel. Ce régime prend fin au décès du membre du clergé et de son conjoint. Le régime actuel est donc une très bonne chose pour les personnes qui vivent très longtemps.

Mais vous pourriez le considérer comme moins équitable pour quelqu'un qui a le malheur de décéder à un âge plus précoce. Le plan actuel donnera également, de cette manière, plus de flexibilité aux membres du clergé ou, excusez-moi, le plan proposé donnera plus de flexibilité aux membres du clergé que le plan actuel en ce qui concerne leurs prestations.

Je pense donc que dans une perspective à long terme, il pourrait être plus risqué de maintenir le plan actuel en vigueur que d'opter pour quelque chose de plus abordable et de plus durable pour l'église.

Lilla Marigza : Très bien. Merci, Dale. Notre prochaine question s'adresse à Chris. Qu'est-ce que le changement de nom et la restructuration proposés font pour accroître l'engagement et le discipulat des jeunes dans nos congrégations locales ?

Chris Wilterdink : C'est une excellente question et je vous remercie. Je pense que je ne serais pas le seul à parler des défis que représente le fait d'inspirer les jeunes à prendre des responsabilités dans l'Église. Comme nous l'avons déjà mentionné, il y a des jeunes adultes et des jeunes qui ne sont pas encore en contact avec nos églises locales. Nous espérons qu'avec le Réseau de Connexion des Jeunes, nous pourrions fournir un exemple ainsi qu'un langage à l'échelle de la dénomination pour soutenir le développement d'équipes de jeunes responsables et la sensibilisation des congrégations locales et la manière dont elles cherchent à former des disciples avec les jeunes.

Lilla Marigza : Très bien. Je vous remercie de votre attention. Notre prochaine question s'adresse à Tripp. Outre la commodité et le coût, comment le fait de rendre la formation du clergé accessible à 100 % en ligne améliore-t-il, plutôt que de dégrader, la qualité éducative et l'impact de cette expérience ?

Révérénd Dr Tripp Lowery : C'est une excellente question. Le monde continue vers un engagement plus numérique du contenu et des constituants et la qualité des expériences d'information en ligne s'améliore constamment. Tout le temps. Soyons réalistes un instant. La communauté en ligne n'est pas la même chose que d'être dans le même espace physique, mais de plus en plus de nos interactions quotidiennes se déplacent en ligne et la façon dont nous nous connectons avec d'autres personnes devient de plus en plus numérique. Notre clergé doit être plus à l'aise, il doit être plus confiant dans cet espace numérique et la création d'opportunités de formation numérique aide le clergé à se préparer de manière plus authentique au contexte dans lequel il pourrait servir. Cela permet de partager les ressources, de permettre aux enseignants d'accéder à un plus grand nombre de contenus, des choses comme la bibliothèque théologique numérique, des choses comme les lecteurs électroniques qui mettent des milliers et des milliers de livres dans la paume de la main.

Les institutions sont en mesure d'adapter leurs modèles commerciaux, ce qui leur permet de consacrer plus de temps à l'innovation, à la flexibilité et à l'adaptation qu'à l'entretien d'un espace physique. C'est ce que vient de faire le Claremont Theological Seminary, qui en est un excellent exemple. Et cela permet également à notre réseau mondial d'être connecté de manière vraiment nouvelle et passionnante.

Lilla Marigza : Très bien. Merci beaucoup, Tripp. Notre prochaine question s'adresse à Taylor. Que pensez-vous de la proposition visant à promouvoir un dialogue à l'échelle de l'Église sur un document d'étude sur la théologie de l'ordination, et pas seulement à botter en touche, en s'engageant dans une déclaration théologique ou sur l'ordination ?

Taylor Burton-Edwards : Les Méthodistes Unis font tout par conférence. Et lorsqu'il s'agit d'une déclaration à l'échelle de l'Église qui a autant d'impact que quelque chose comme notre théologie du baptême ou de la communion ou, comme je l'ai mentionné plus tôt, notre compréhension de la nature de l'Église elle-même, comme l'ordination, il faut vraiment qu'il y ait une période d'engagement et de conversation à l'échelle de l'Église avant qu'un document d'étude proposé qui n'a pas encore reçu toutes ces contributions soit en fait présenté à la Conférence Générale pour adoption finale.

Ce qui est proposé ici, c'est de permettre au travail qui a déjà été fait de devenir la base d'une conversation plus approfondie et d'une contribution de l'ensemble de la dénomination mondiale afin de trouver des moyens de s'assurer que toute l'Église a été entendue et d'incorporer ces voix dans la production finale d'un document qui peut être présenté à la Conférence Générale avec la certitude que l'Église a réellement participé à une conférence à ce sujet avant de prendre une décision finale.

Lilla Marigza : Merci beaucoup, Taylor. Nous avons encore du temps pour une question. Elle concerne WesPath et s'adresse donc à Dale. Il semble que le nouveau régime de retraite soit très bien conçu pour les anciens. Comment s'appliquera-t-il aux diacres et aux autres personnes exerçant un ministère d'extension, si tant est qu'il s'applique ?

Dale Jones : L'éligibilité au nouveau plan sera essentiellement la même que pour le plan actuel. Les diacres d'aujourd'hui et du nouveau plan, qui servent dans les églises locales, seront des participants au plan, tout comme ils le sont dans le plan actuel. En ce qui concerne les ministères d'extension, la différence n'est pas tant entre les diacres et les anciens, mais c'est la nature du ministère d'extension et le fait que la Conférence Annuelle ait ou non assumé la responsabilité des prestations de retraite pour ce ministère d'extension.

Ainsi, pour les personnes très étroitement liées aux travaux de la Conférence Annuelle, le régime sera le même que s'il s'agissait d'une église locale. Pour ceux qui sont peut-être plus éloignés ou les ministères d'extension qui ne sont pas liés à l'Église Méthodiste Unie, alors ils ne seraient probablement pas dans ce plan, mais seraient dans le plan de cette organisation particulière.

Lilla Marigza : Merci beaucoup. Nous tenons à rappeler qu'en raison des délais impartis, nous ne pourrions pas répondre à toutes les questions qui nous seront posées pendant la diffusion en direct. Mais nous nous efforcerons de répondre à

ces questions et de mettre ces informations à votre disposition en ligne ultérieurement. Merci encore à tous nos intervenants.

L'une des principales tâches de chaque Conférence Générale est d'examiner et d'adopter un budget pour l'Église Générale pour les quatre années à venir. Le révérend Moses Kumar, secrétaire général et trésorier du Conseil Général des Finances et de l'Administration, Rick King, directeur financier du GCFA, sont là pour nous en dire plus à ce sujet. Et Brandy Bivins, responsable de la communication et du marketing du GCFA. Nous allons commencer par entendre Rick nous donner un aperçu du processus budgétaire.

Rick King : Le processus budgétaire pour un nouveau quadriennal commence presque immédiatement après la conclusion de la Conférence Générale. Un groupe appelé l'équipe consultative sur le budget est constitué, avec des représentants du GCFA, de la Table Connexionnelle et de la Table des Secrétaires Généraux. Ce groupe oriente le budget global et élabore les principes sur lesquels le budget sera établi. Un autre groupe important est le Comité Consultatif Économique du GCFA.

Ce comité est composé d'économistes, de membres du clergé et de laïcs. Il est chargé de prévoir les dépenses des églises locales, qui constituent l'un des deux facteurs de la formule de répartition. Généralement, lorsque la Conférence Générale a lieu, seule la première année de dépenses nettes pour la formule est connue. Les trois autres années sont des projections établies par la modélisation économique de ce comité. L'autre facteur de la formule de répartition est le pourcentage de base ou le taux de répartition.

Au cours de la dernière période quadriennale, un autre groupe a été formé, appelé Apportionment Sustainability Task Force (Groupe de Travail sur la Durabilité de la Répartition). Il était composé d'un évêque, d'un laïc et d'un membre du clergé de chaque juridiction. Il lui a été demandé de déterminer la viabilité du taux de répartition actuel pour les églises locales et les Conférences Annuelles. Ils ont recommandé de réduire le taux de base de 25 %. Les projections du Comité Consultatif Économique et les recommandations de ce groupe de travail ont été présentées au Comité de l'Agence Générale et des Questions Épiscopales du GCFA.

Cette commission recommande la projection des dépenses nettes en pourcentage de base au Conseil d'Administration de la GCFA. Les facteurs combinés fournissent le calcul de la répartition quadriennale totale. Le Comité de l'Agence Générale et des questions épiscopales fait également une recommandation au Conseil d'Administration du GCFA concernant les allocations au Fonds Épiscopal, au Fonds d'Administration Générale et toute charge fixe au GCFA provenant d'autres fonds. En tenant compte des principes et des lignes directrices établis par l'équipe consultative sur le budget. Les charges fixes sont les coûts de stabilisation de la comptabilité et de l'administration des fonds.

Après avoir reçu ces recommandations, le conseil d'administration du GCFA les ratifie ou les modifie s'il le juge nécessaire. Une fois cette étape franchie, le montant total du budget moins le montant alloué par le GCFA est transmis à la Table Connexionnelle qui formule des recommandations pour les cinq autres Fonds Généraux des Agences Générales. La Table Connexionnelle, en s'appuyant sur les principes établis par l'équipe consultative sur le budget et son processus d'évaluation, formule une recommandation sur l'affectation de ces fonds et à l'intérieur de ceux-ci.

Le GCFA et la Table Connexionnelle doivent se mettre d'accord sur ces allocations avant qu'elles ne soient présentées à la Conférence Générale. Avant la Conférence Générale, le GCFA met à jour ses projections concernant les dépenses des Églises locales. Elle examine également les allocations et les changements recommandés par l'équipe consultative sur le budget et la Table de connexion. Elle soumet ensuite un budget révisé à la Conférence Générale. Lors de la Conférence Générale, les demandes de budget sont soumises au Comité d'Administration Financière.

Ce comité adopte et modifie le budget quadriennal et fait une recommandation à la plénière. Dès le début de la plénière, toutes les pétitions susceptibles d'avoir des implications financières sont adoptées. Le GCFA et la Table Connexionnelle se réunissent pour déterminer si le budget proposé doit être modifié en raison de l'une de ces pétitions. Les révisions des rapports budgétaires sont effectuées si nécessaire et publiées dans le DCA.

Les rapports finaux proposés sont présentés à la Conférence Générale le dernier jour pour approbation et amendement. Comme vous le voyez, le processus implique de nombreuses parties prenantes et comporte plusieurs variantes avant l'adoption du budget final.

Brandy Bivens : Merci, Lilla, de nous avoir accueillis aujourd'hui. Nous remercions également nos hôtes - UM News, la Conférence Générale et United Methodist Communications - d'avoir accueilli cet événement et d'avoir tenu nos délégués informés. Avant d'entamer la partie consacrée à la mise à jour du budget, je tiens à informer les téléspectateurs que ces informations budgétaires ont été finalisées la semaine dernière et que nous publierons des informations détaillées sur le budget dans les semaines à venir.

Nous avons également plusieurs diapositives dans cette présentation que nous n'allons pas passer en revue, mais nous pensons qu'il s'agit d'informations importantes pour les délégués. Nous voulons que tout le monde sache qu'elles figurent dans le jeu de diapositives complet que vous recevrez. Passons maintenant à ce qui constitue le budget général de l'Église. Sept fonds composent le budget et chacun joue un rôle vital dans la mission de l'Église Méthodiste Unie.

Il s'agit de l'Université Africaine (Africa University), du Black College Fund, du Fonds Épiscopal, du Fonds d'Administration Générale, du Fonds de Coopération Interconfessionnelle et du Fonds d'Éducation Ministérielle, ainsi que du Fonds d'Entraide Mondiale. Examinons maintenant notre situation confessionnelle, qui jettera les bases de ce budget. Comme vous le savez probablement, nos collectes ont diminué en raison d'une combinaison de facteurs, notamment la pandémie et l'inflation.

Le budget initial proposé à la Conférence Générale en 2020 était inférieur de 18 % à celui de la période quadriennale précédente. Mais ce budget n'a jamais été adopté et promulgué depuis que notre réunion de la Conférence Générale a été reportée. La désaffiliation a également un effet sur le budget, puisque plus de 30 % des églises aux États-Unis quittent la dénomination. Nous sommes également très conscients que les coûts auxquels les églises locales doivent faire face sont restés au même niveau ou sont en augmentation.

Compte tenu de tous ces éléments, le GCFA recommande actuellement une réduction de 21,2 % du taux de base de la répartition.

Rick King ?

Rick King : Merci, Brandy. Qu'est-ce que cela signifie pour notre budget ? Le budget actuellement proposé est de 347 millions de dollars. Il s'agit d'une réduction de 43 % par rapport au dernier budget adopté en 2016. En termes de dollars, il s'agit d'une réduction de 250 millions de dollars du budget général de l'Église. Dans une perspective plus large, examinons comment nous dépensons notre argent. Environ 30 % sont consacrés à l'éducation, 23 % à nos dirigeants épiscopaux dans leur travail œcuménique, notre important travail de missions mondiales représente plus de 15 %, et les communications reçoivent 10 %. Ensemble, ces quatre postes de notre budget représentent près de 80 % du total. Les initiatives en matière de justice reçoivent environ 9 % du budget total, tandis que la formation de disciples et les finances et l'administration reçoivent chacune un peu plus de 4 %. Nos besoins intra-églises, qui comprennent la Conférence Générale, le Conseil Judiciaire et la Table Connexionnelle, représentent un peu plus de 5 %.

Voyons maintenant comment les fonds sont alloués. Les dotations au Fonds d'administration générale diminuent au total de 27,5 %. Il est également important de noter que la Conférence Générale, qui est incluse dans le Fonds d'administration générale, bénéficie d'une augmentation de financement de 7 millions pour une session spéciale en 2026. D'autres changements dans ce fonds incluent le GCFA.

Le GCFA subit une diminution de 60 %. Le budget des Archives et de l'Histoire est réduit de 10 %. Le Comité Permanent pour les questions relatives à la Conférence Centrale subit une diminution d'un peu plus de 5%, et le Conseil Judiciaire est prévu pour une diminution de 43,5%. En ce qui concerne les cinq fonds suivants, pour lesquels le GCFA et la Table Connexionnelle font des recommandations conjointes, le Ministerial Education Fund, le Black College Fund et l'Africa University sont recommandés pour une diminution de 48% chacun.

Il est également important de savoir que le Fonds de coopération interconfessionnelle est réduit de 72 %. Ce fonds dispose de réserves suffisantes pour poursuivre son travail jusqu'en 2028. Cependant, afin d'utiliser ces réserves, nous recommandons que la Conférence Générale débloque ces fonds afin qu'ils puissent être utilisés selon les directives du Conseil des Évêques et qu'ils ne continuent pas à croître.

Vous trouverez plus d'informations à ce sujet dans le rapport numéro sept. Dans le cadre du Fonds de Service Mondial, la Table Connexionnelle, la Commission sur le Statut et le Rôle des Femmes, la Commission sur la religion et la race et les plans ethniques nationaux ont été jugés prioritaires par la Table Connexionnelle et chacun d'entre eux ne reçoit qu'une diminution de 1 % environ de son financement. Tous ces groupes sont également inclus dans les charges fixes, ce qui signifie qu'ils recevront l'intégralité de leurs distributions avant les autres organisations dont les distributions sont proportionnelles.

Dans le passé, seule la Table Connexionnelle était incluse dans les charges fixes. En ce qui concerne les ministères qui reçoivent des distributions proportionnelles du Service Mondial, il est proposé de réduire de 50 % le Fonds de Formation Théologique de la Conférence Centrale et le Fonds de Prévoyance. L'initiative pour le jeune clergé n'est plus budgétisée. Les Hommes Méthodistes unis verront une diminution d'un peu moins de 42%, tandis que Church and Society, United Methodist Communications, Global Ministries, Discipleship Ministries et Higher Education sont recommandés pour une réduction de 53% chacun.

Pour rappel, les conseils d'administration de la Table Connexionnelle et du GCFA ont tous deux accepté de recommander ces allocations.

Moses ?

Moses Kumar : Merci, Rick. Et merci à Brandy. Avant d'aborder les allocations du Fonds Épiscopal, nous devons donner quelques informations générales. La Conférence Générale de 2016 a demandé au GCFA d'établir un budget pour toutes les régions épiscopales, soit actuellement 71 évêques. Cependant, le fonds sera déficitaire dans un avenir proche si tous les évêques sont élus. Au cours de la prochaine période quadriennale, le Fonds épiscopal ne pourra soutenir que 54 évêques dans le monde entier au niveau de financement actuel, ce qui est important. Il est important de noter que c'est la Conférence Générale qui décide du nombre d'évêques élus. Le GCFA n'a aucune autorité sur le nombre d'évêques élus. Compte tenu de cette information, l'allocation au Fonds Épiscopal est réduite d'un peu plus de 15 %. Les allocations à ce fonds ont été augmentées par rapport à ce qui a été publié dans l'ADCA 2019 par le biais d'un poste transitoire unique de 15 millions de dollars.

Cette augmentation est réalisée de deux manières. Premièrement, une augmentation du taux de base, générant 7,5 millions de dollars. Deuxièmement, en réaffectant 7,5 millions de dollars supplémentaires des agences de l'Église Générale au Fond Episcopal. Toutefois, les agences recevront une distribution du fonds de prévoyance pour compenser les 7,5 millions de dollars perdus.

Connaissant la répartition et ce financement unique, examinons les chiffres. Comme le montre ce tableau, en fonction du taux de collecte projeté entre 85 et 90 %, le Fond Episcopal accusera un déficit de 14 à 20 millions de dollars avec 71 évêques, mais pourra soutenir 54 évêques à court terme dans le monde entier, selon cette proposition de budget.

Brandy ?

Brandy Bivens : Merci, Moses, merci, Rick, pour cette vue d'ensemble. J'aimerais maintenant prendre un bref moment pour partager avec vous trois diapositives d'informations que vous pourrez étudier avant la Conférence Générale et qui contiennent des données financières importantes. Nous avons mis à votre disposition les projections du Fonds Épiscopal, ainsi que des informations sur les allocations au Fonds d'Administration Générale et au Fonds Épiscopal. La dernière diapositive concerne l'allocation des fonds aux entités relevant de la Table Connexionnelle, convenue par la Table Connexionnelle et le GCFA.

Enfin, nous voulions faire savoir aux téléspectateurs que le GCFA publiera des informations pendant la Conférence Générale sur les implications financières du budget. Nous avons déjà publié plusieurs vidéos éducatives, dont une sur le Fond Episcopal, le voyage d'un dollar et le processus budgétaire. Nous prévoyons de publier très prochainement une vidéo sur le budget.

Lilla Marigza : Merci, Moïse, Rick et Brandy. Pour notre première question, nous allons d'abord nous adresser à Rick et Moses. Quel est le malentendu le plus courant au sujet du budget ?

Rick King : Merci, Lilla. C'est une excellente question. Il y a plusieurs malentendus, mais l'un d'entre eux que je voudrais souligner, et que j'ai remarqué depuis longtemps, c'est que les gens croient que lorsqu'ils votent un budget à la Conférence Générale, c'est ce que sera le budget au cours des quatre prochaines années. Or, il est probable que cela change, et la raison en est que les dépenses nettes des églises locales au moment de la Conférence Générale ne sont que des projections pour les trois dernières années de la période quadriennale.

Moses Kumar : En plus de ce qu'a dit Rick, j'aimerais souligner trois points. Le malentendu le plus courant est que le GCFA peut changer la répartition entre les sept fonds au milieu de la période quadriennale. Les allocations budgétaires sont l'œuvre de la Conférence Générale et ne peuvent être réaffectées au milieu de la période quadriennale. Un autre malentendu est que cette EPCG indique à chaque Église locale le montant qui lui est alloué.

Ce n'est pas le cas. Chaque Conférence Annuelle fait cette détermination parce qu'elle a des formules différentes pour la distribution de la répartition. La dernière chose que j'aimerais ajouter est qu'il existe un malentendu selon lequel le GCFA opère dans un esprit de pénurie ou selon des projections conservatrices. Je tiens à vous assurer que le GCFA fonde ses données et ses projections financières sur plusieurs facteurs et recommandations, notamment de la part du personnel de la conférence, du clergé et des laïcs qui comprennent les réalités financières des conférences juridictionnelles et centrales.

Nos données et notre processus ont également été étudiés par des groupes de travail spécifiques. Ces groupes comprennent le groupe de travail sur la durabilité de la répartition et le Comité consultatif économique, qui étudie les facteurs économiques et l'histoire pour projeter les dépenses nettes de l'Église locale. C'est un travail difficile mais gratifiant que d'équilibrer les besoins de l'Église à tous les niveaux, mais nous gardons à l'esprit notre objectif ultime : faire des disciples et équiper les personnes qui exercent ce ministère important.

Lilla Marigza : Très bien. Je vous remercie de votre attention. Les délégués nous posent d'autres questions d'ordre général. Je m'adresse donc à ceux d'entre vous qui souhaitent y répondre. La première question est la suivante : que signifient ces coupes budgétaires pour nos ministères de liaison ?

Rick King : Voulez-vous que je réponde à Moïse ? [Je pense que cela signifie deux choses pour nos ministères de liaison. Nous devons être plus intelligents dans l'utilisation de notre argent. Nous devons travailler davantage ensemble pour être plus efficaces. Et nous devons vraiment travailler plus fort pour établir des priorités dans la façon dont nous dépensons notre temps et notre argent.

Moses Kumar : Je voudrais également ajouter que c'est une excellente occasion pour nous d'être plus créatifs et de voir comment la gestion des dons peut être améliorée.

Lilla Marigza : D'accord. Notre question suivante porte sur les dotations des Conférences Annuelles. Quelles seront les conséquences du budget proposé pour les répartitions de la Conférence Annuelle ?

Rick King : Les dotations des Conférences Annuelles vont probablement diminuer, dans certains cas de manière significative, mais il y a deux facteurs liés à cette diminution. D'une part, nous avons parlé de la modification du taux de base, la réduction de 21% du taux de répartition. D'autre part, les conférences qui ont été davantage touchées par les désaffiliations et les fermetures d'églises verront leur contribution diminuer à un rythme plus élevé.

Lilla Marigza: Je suis d'accord. Merci pour cette réponse. Nous avons encore une question. Nous comprenons qu'une réduction du budget affecte tous les membres de l'Église et qu'elle a des répercussions différentes selon les personnes. Pouvez-vous nous parler de l'attention portée à ces réductions ?

Brandy Bivens : Bien sûr, je suis heureuse de répondre à cette question. Je pense que tout le monde dans notre église se soucie de notre dénomination et de nos liens. Ainsi, tout le personnel, le personnel de la Conférence Annuelle, les membres, les délégués, nous sommes tous concentrés sur notre mission. C'est vrai ? Nous voulons amener les gens à Jésus-Christ. Nous devons donc le faire ensemble, dans un esprit de connexion.

Mais comme l'a mentionné Moïse, nous allons devoir commencer à réfléchir à ce que nous pouvons faire de nouveau et de frais et à la manière dont nous pouvons rencontrer les gens là où nous sommes et là où ils sont, puis allouer le budget d'une manière qui profite à ce travail.

Je vous remercie.

Je vous remercie.

Lilla Marigza : Merci à Moses, Rick et Brandy. Et merci à nos délégués pour leurs questions. À chaque Conférence Générale, les délégués sont encouragés à réfléchir dans la prière aux décisions qui concernent l'Église. Souvent, les sujets du jour sont complexes et difficiles. Nous avons invité le Révérend Dr. Scott Hughes, Secrétaire général adjoint du Ministère de la Formation de Disciples, à nous parler de la manière de s'engager les uns avec les autres sur des sujets difficiles dans un esprit de charité.

Le révérend Hughes a réuni un panel composé de lui-même, de S. Micheal Pope, responsable laïc de la Conférence de Californie-Nevada, et de la révérende Karen Walker, pasteur principal de l'Église Méthodiste Unie de Fallston, dans le Maryland, pour discuter de cette question.

Révérend Dr. Scott Hughes : L'un des points de départ de ces conversations est le chapitre 4 d'Éphésiens, versets 1 à 6. C'est un passage que j'aime bien comme cadre, comme centre de notre conversation. Paul dit : "C'est pourquoi, en tant que prisonnier du Seigneur, je vous encourage à vivre comme des personnes dignes de l'appel que vous avez reçu de Dieu. Conduisez-vous avec humilité, douceur et patience".

Et ne pourrions-nous pas tous utiliser un peu plus d'humilité, de douceur et de patience ces jours-ci ? Il poursuit . "Accueillez-vous les uns les autres avec amour et efforcez-vous de préserver l'unité de l'esprit par une paix qui vous lie les uns aux autres. Nous sommes un seul corps et un seul esprit, comme Dieu vous a appelés à une seule espérance. Il n'y a qu'un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, et un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, par tous et en tous." De bons rappels de la part de Paul.

Un autre passage auquel j'aime me référer est la fin de l'évangile de Jean, le passage qui nous est probablement très familier, lorsque Philippe vient trouver Nathanaël et lui dit : "Nous l'avons trouvé, nous avons trouvé l'unique, et il vient de Nazareth. C'est le fils de Joseph." Et vous vous souvenez probablement de la question de Nathanaël. "Est-ce que quelque chose de bon peut venir de Nazareth ?" Que se passe-t-il s'il s'en tient à cette hypothèse ? Qu'est-ce qui lui échappe ? Jésus ! La plus grande chose qui soit !

J'apprécie beaucoup la réponse de Philippe, qui ne cherche pas à débattre avec lui, mais plutôt à l'inviter à entrer en relation avec lui. Venez et voyez. Ainsi, avec ces rappels de l'exhortation de Paul à vivre avec humilité et le passage que nous avons dans Jean, qui est un modèle d'abandon de nos suppositions et de volonté de voir au-delà de nos idées préconçues, nous allons entrer dans le vif du sujet et nous pencher sur la question de l'humilité.

À partir de là, entamons une conversation sur la façon dont nous pouvons vivre une manière d'être différente de celle que nous connaissons souvent. J'aime souvent faire la distinction entre un dialogue et un débat. Et si je suis honnête, je préfère souvent participer à un débat. Je me sens beaucoup mieux. Je veux gagner. Je me sens bien.

Mais ce n'est pas la manière dont nous sommes appelés à vivre les uns avec les autres, ni ce qui nous est proposé dans les Écritures la plupart du temps. Voilà donc quelques-unes des façons dont j'ai fait la distinction entre le dialogue et le débat. Je sais, Karen, que vous avez également fait cette distinction et j'aimerais que vous nous en disiez plus à ce sujet.

Karin Walker : Oui, je suis tout à fait d'accord avec vous. Cette partie de notre cerveau est câblée pour le débat, mais aussi, vous savez, et c'est aussi notre nature compétitive - la survie du plus fort. Cela a toujours fait partie de la nature humaine, peut-être. Mais je pense aussi qu'une partie de nous aspire à la relation. Et lorsque nous exploitons les possibilités de collaboration et de travail en équipe, notre créativité est à son apogée.

C'est alors que nous pouvons vraiment accomplir des choses extraordinaires dans nos communautés. Pour moi, un débat, c'est aussi choisir un gagnant et un perdant. Le dialogue aide tout le monde à gagner en partageant les connaissances acquises. Le débat met en évidence nos différences. Le dialogue choisit de célébrer les similitudes pour un objectif commun et d'apprécier les différences. Le débat consiste à parler de son propre point de vue.

Le dialogue consiste à écouter, à comprendre et à partager son propre point de vue. Vous savez, j'anime une étude biblique pour les jeunes de terminale qui est née d'un lien avec le lycée local et j'ai une vingtaine de jeunes chaque semaine. Ils souhaitent vraiment se plonger dans la Bible et viennent d'églises et d'horizons très divers. Il y a donc de profondes différences dans la façon dont ils arrivent à la foi, dans ce qu'ils croient.

Mais ce que j'aime dans cette tranche d'âge, c'est qu'elle ne s'est pas forgé d'opinions tranchées sur ses pairs. Ils écoutent, se posent des questions et apprennent les uns des autres. Ils disent vraiment la vérité dans l'amour et s'efforcent de se comprendre les uns les autres. Puis, après l'étude biblique, ils se mettent à rire et à parler de l'école, du sport et de la vie.

C'est tellement rafraîchissant.

Révérend Dr. Scott Hughes : Il y a une chose que je vous entends dire, c'est que dans le dialogue, nous cherchons à établir des relations plutôt qu'à imposer notre programme. Oui, c'est vrai. Micheal, comment avez-vous vécu cela, en particulier en tant que membre d'une délégation du Congrès ?

S. Micheal Pope : Oui. Je voudrais d'abord m'adresser aux services d'Alzheimer de East Bay, parce que je pense que pour moi, qui ai passé les 25 dernières années avec des personnes atteintes de démence et de troubles cognitifs, j'ai dû apprendre qu'il n'y a pas de débat. L'argument ne peut pas être gagné parce que lorsque quelqu'un qui n'a pas la mémoire ou la capacité de me rencontrer sur le plan cognitif là où je suis, je dois le rencontrer sur un pied d'égalité.

C'est le dialogue qui crée cela. C'est cet espace intentionnel où deux êtres humains vivent sur une vibration plus élevée et se connectent d'une manière telle que le lien ne peut être rompu par l'émotion. En tant que déléguée, j'ai constaté que nous avons très bien appris à débattre. Tout ce que nous lisons, nous en débattons, tout ce que nous entendons, nous voulons faire valoir notre point de vue. Alors que le dialogue nous permettrait de vivre ensemble une merveilleuse aventure et d'explorer réellement ce que nous lisons, ce que nous voyons et comment cela se passe. Que voyons-nous ? et comment cela se manifeste-t-il dans notre cheminement de foi en tant que délégation ?

Scott Hughes : Oui, j'apprécie. Oui, je vous entends dire qu'il faut de l'intentionnalité. C'est vrai ? Lorsqu'il y a un débat, on peut y avoir recours parce que c'est naturel, c'est inné en nous. Dans un dialogue, il faut une certaine intentionnalité pour se dire : je ne vais pas me contenter de défendre mon programme, je vais faire un travail intentionnel pour vraiment entendre, apprendre et écouter quelqu'un d'autre. Et je pense que c'est difficile pour nous, les adultes. Ce n'est pas naturel. Je pense donc qu'il faut faire preuve d'une réelle intentionnalité pour entamer un dialogue et nous écarter d'un débat.

Karin Walker : Oui, en tant qu'adultes, nous adoptons généralement une attitude de suspicion. Lorsque nous ne sommes pas d'accord avec quelqu'un, en particulier avec ceux que nous ne connaissons pas, nous faisons des suppositions sur l'autre qui ne sont peut-être pas exactes. Lorsque nous ne sommes pas d'accord, nous nous plaçons en quelque sorte sur le terrain de la morale, sur un terrain plus élevé, et nous considérons que les motifs de l'autre personne n'ont pas la même valeur. Au contraire, si nous développons notre esprit d'hospitalité chrétienne pour être curieux de l'autre, pour nous engager et nous comprendre, nous nous faisons un ami et nous apprenons quelque chose.

Révérend Dr. Scott Hughes : Oui, c'est très bien.

S. Micheal Pope : Oui. Et, vous savez, sœur Karin, l'autre chose est d'éliminer le légalisme de notre foi. Nous avons beaucoup de légalisme dans notre langage et dans la façon dont nous nous approchons les uns des autres. Mais si, en tant que délégués, nous nous approchons les uns des autres comme des frères et sœurs, comme une famille qui a l'occasion de construire sa famille d'une manière différente, d'une manière plus aimante et plus attentionnée ? Et si nous apprenions vraiment à avoir cette merveilleuse dispute entre frères et sœurs, tout en en sortant avec amour, compassion, humilité et empathie les uns pour les autres ?

Révérend Dr. Scott Hughes : Oui, c'est bien. L'une des expressions que j'ai utilisées dans ma formation consiste à adopter une attitude de curiosité. Et encore une fois, je sais que pour moi en tout cas, cela doit être intentionnel, c'est-à-dire commencer par une attitude de curiosité. Nous invitons donc les délégués à se réveiller tous les matins et à adopter une posture de curiosité, car nous allons rencontrer des personnes du monde entier qui vont penser différemment, parler différemment. Il va donc falloir faire preuve d'une réelle intentionnalité pour s'engager dans le dialogue, la relation et l'apprentissage comme état d'esprit.

S. Micheal Pope : Vous savez, Scott, si je peux ajouter quelque chose, lorsque je travaillais avec de jeunes adultes, je leur disais : "Dans cet espace, vous devez enlever votre gilet cool et mettre votre gilet d'engagement". Alors peut-être que c'est quelque chose que nos délégués se préparent à la Conférence Générale chaque jour, enlevez ce costume de connaissances que vous pensez avoir, ce gilet de division et mettez un merveilleux gilet d'inclusion et de curiosité.

Révérend Dr. Scott Hughes : C'est très bien. Nous allons maintenant aborder des conseils pratiques pour aider les gens à se débarrasser de leurs agendas. Il faut se débarrasser de ses agendas et adopter une attitude de curiosité.

Pour commencer à examiner quelques moyens pratiques de se pencher sur cette attitude de curiosité, je commencerai par Jean 1:1, qui dit que la curiosité est une attitude qui ne peut pas être ignorée, mais qu'elle doit être respectée. Je commencerai par Jean 1:16 : "De sa plénitude, nous avons tous reçu grâce sur grâce". La grâce est un concept dont nous parlons beaucoup dans l'Église Méthodiste Unie, et nous croyons que la grâce est plus qu'une simple miséricorde négligente, mais en réalité la puissance de Dieu qui agit en nous et à travers nous. L'un des concepts sur lesquels nous reviendrons à plusieurs reprises est celui de la grâce prévenante qui est à l'œuvre en chacun de nous.

Je pense donc que notre première clé, notre premier conseil pratique est de commencer par reconnaître que l'œuvre de la grâce est en chacun de nous. Au lieu de nous concentrer sur nos désaccords, qui peuvent être évidents, comment pourrions-nous commencer à nous pencher sur la relation ? Et je pense que lorsque nous comprenons certains points d'accord, cela nous aide à clarifier ce sur quoi nous sommes en désaccord.

Karin, parlez-nous un peu plus de la création d'un accord commun.

Révérende Karin Walker : Ou la création d'un terrain d'entente. C'est une bonne façon de voir les choses. Tous les participants à la Conférence Générale ont quelques points en commun. L'amour du Christ, la volonté de servir l'Église dans son ensemble, l'histoire de l'Église Méthodiste Unie et le désir de voir la bonté et la miséricorde régner dans cette Conférence Générale. Vous pourriez dire : "Je ne suis pas sûr que tout le monde ait cette intention". Et c'est là que nous déraillons. C'est là que nous déraillons.

Nous devons partir d'une intention positive. Je veux dire que c'est cela l'hospitalité radicale, n'est-ce pas ? Le concept d'hospitalité radicale consiste à donner le meilleur de nous-mêmes dans une situation, avec l'aide de Dieu, à supposer le meilleur de l'autre et à faire preuve de curiosité à son égard plutôt que de méfiance. Et affirmer qu'il existe des possibilités d'issue positive. Vous savez, lorsque nous supposons que les autres recherchent le meilleur pour la communauté, il est vraiment étonnant de constater à quel point notre perspective change. Nous commençons à nous détendre et à écouter. Nous avons la capacité d'être créatifs et de voir les possibilités.

Révérénd Dr. Scott Hughes : Micheal, en tant que membre d'une délégation, vous avez probablement déjà commencé à faire une partie de ce travail de construction d'un terrain d'entente. Quels conseils donneriez-vous sur la manière de rechercher d'abord les points d'accord, avant de se lancer dans les sujets de désaccord ?

S. Micheal Pope : Je pense qu'il est important que nous soyons d'accord sur ce qu'a dit Karin, à savoir que nous sommes là pour un objectif supérieur, que nous sommes là pour travailler ensemble et pour démontrer cette expérience collégiale, pour employer un autre terme, autour d'un nouveau départ. J'aime vivre dans le mystère de la nouveauté des choses. Ainsi, même si nous pensons connaître quelqu'un ou connaître les politiques, les principes sociaux, le Livre de Discipline, c'est le moment pour nous de revoir ce que cela signifie vraiment et de visiter cette partie de notre moi, ce moi enfant qui dit : "c'est nouveau, c'est frais, c'est je ne te connais pas, Karin, mais tu sais quoi ? Je veux commencer une nouvelle relation avec toi de cette nouvelle façon." Et c'est ce que j'ai essayé de promouvoir auprès de nos délégués, qu'il s'agit d'une nouvelle vision. Il ne s'agit pas de la dernière Conférence Générale ou d'une future Conférence Générale. C'est maintenant.

Révérénd Dr. Scott Hughes : J'aime beaucoup cela parce que cela nous incite à être curieux et à nous demander ce que Dieu est en train de faire. Oui, c'est très bien. Un autre passage qui m'aide à m'ancrer est celui de Philippiens 2:3-4. "Ne faites rien par ambition ou par vanité", un point sur lequel je dois travailler chaque jour, "mais avec humilité, considérez les autres comme meilleurs que vous".

Ce passage est un véritable défi. "Que chacun de vous ne cherche pas son propre intérêt, mais l'intérêt des autres." C'est une attitude tellement utile. Je pense que notre prochain conseil pratique concerne l'empathie et l'écoute active. Je me souviens qu'au séminaire, j'ai dû lire un livre sur l'écoute. C'était un gros livre et je me suis dit qu'il devait s'agir d'un très mauvais écrivain - qui prend autant de temps pour parler de l'écoute ? Ce que j'ai appris à cette occasion, c'est à quel point il est difficile d'écouter. Il ne s'agit pas seulement d'attendre son tour pour parler. Je vais commencer par vous cette fois-ci. Quels conseils donneriez-vous pour aider les gens à écouter ?

S. Micheal Pope : Je pense que l'écoute active commence par la respiration. Il faut respirer profondément et faire taire tout ce que l'on croit avoir entendu, tout ce que l'on a filtré à travers ses expériences de vie, à travers son ego qui est alimenté par tous les professeurs que l'on a eus, tous les dirigeants qui nous ont dit : "Tu es génial, tu es merveilleux, tu es si intelligent. Nous ne pourrions pas faire cela sans vous", et de le laisser aller.

Et c'est la partie la plus difficile, parce que nous avons été élevés dans une société où nos succès dépendent de notre facilité à nous exprimer, de notre beauté et de toutes ces choses. Et je pense que cette Conférence Générale, si nous pouvons nous mettre à nu devant le Christ et laisser la volonté de Dieu s'accomplir pour de vrai, et pas seulement un passage par cœur de textes bibliques, nous pourrions peut-être vraiment nous rassembler et faire du bon travail.

C'est l'écoute active. Il faut faire taire l'ego. Vous devez faire taire les drames de votre vie afin de ne pas filtrer ce que quelqu'un dit à travers ces choses. Ensuite, la pratique de l'empathie est la règle de platine : je vous donne ce dont vous avez besoin, pas ce que je pense que vous avez besoin, pas ce que je veux que vous ayez besoin, mais ce dont vous avez besoin.

Pour cela, il faut que j'écoute lorsque je dis : "Comment puis-je vous servir ? De quoi avez-vous besoin ?" Et ne pas simplement supposer ce que je pense que vous êtes - je connais déjà la réponse.

Révérénd Dr. Scott Hughes : C'est très bien. Et je pense que j'ai appris un peu sur l'empathie. Oui, c'est bien. Karin, écouter, c'est plus qu'attendre son tour pour parler. C'est vrai. Aidez-nous donc à écouter et à comprendre à quoi cela ressemble.

Révérènde Karin Walker : Absolument. Il faut être tout entier à l'écoute de l'autre. Et c'est une réponse apprise. Parfois, cela demande beaucoup d'intentionnalité. Vous savez, lorsque nous écoutons - j'ai une idée sur le fait que lorsque nous essayons d'écouter avec les deux oreilles plutôt que de nous préparer à nous entendre répliquer d'une seule oreille et de n'écouter que d'une seule oreille, nous entendons différemment. Nous entendons à partir de ce lieu, Micheal, d'empathie et d'intégrité, et je pense que nous sommes plus intelligents lorsque nous écoutons en étant tout à fait à l'écoute.

Révérénd Dr. Scott Hughes : Oui, c'est très bien. J'aime bien cela. Un autre passage sur l'écoute est tiré de Jacques 1:19. "Vous devez comprendre ceci, mes bien-aimés. Que chacun soit prompt à écouter, prompt à écouter, lent à parler et lent à se mettre en colère." Ce sont des paroles que j'ai besoin d'entendre chaque jour, car mon instinct naturel me pousse à ne pas le faire.

L'un des autres conseils pratiques dont nous devons parler est la sensibilité culturelle. L'une des choses dont nous ferons l'expérience à la Conférence Générale, c'est que les gens parleront des langues différentes. Ils auront des manières culturelles différentes de faire les choses. Nous l'avons vu dans l'histoire de la Conférence Générale où cela s'est produit. Il est donc important d'avoir cette notion d'intention positive. Lorsque nous voyons quelqu'un faire quelque chose, dire quelque chose qui est l'expression d'une compréhension de la foi qui n'est peut-être pas la nôtre.

L'une des façons dont nous voyons cela, c'est avec Paul à Athènes. Au chapitre 17 des Actes des Apôtres, Paul se tient devant l'Aréopage et dit ceci : "Athéniens, je vois que vous êtes extrêmement religieux à tous égards. En effet, en parcourant la ville et en examinant attentivement les objets de votre culte, j'ai trouvé parmi eux un autel portant l'inscription 'à un dieu inconnu'.

Ce que vous adorez donc comme un dieu inconnu, je vous l'annonce". Dans ce passage, Paul commence par reconnaître leur dévotion religieuse. Il établit un terrain d'entente, comme nous l'avons dit. Il est capable de s'appuyer sur ce qui est juste dans cette région et à cette époque. Micheal, comment pouvez-vous imaginer que cela se produise à la Conférence Générale et, lorsque cela se produit, comment pouvons-nous nous arrêter et nous pencher sur ce mode de curiosité et d'écoute plutôt que sur le mode réactif auquel nous sommes naturellement enclins, moi y compris ?

S. Micheal Pope : Je pense qu'il faut se pencher sur la question comme s'il s'agissait de la nouvelle année, vous savez, nous nous préparons à la nouvelle année et nous nous y penchons avec toutes sortes de " Oh, je vais faire ceci cette année, ou je fais cela cette année ", et j'espère que nous ferons nos devoirs et que nous penserons à la Conférence Générale et à toutes les cultures qui seront présentes, avant d'en apprendre un peu plus sur ces cultures et sur la façon dont une personne peut percevoir le silence, comment quelqu'un peut percevoir une poignée de main par rapport à une accolade ou réagir lorsqu'ils cessent de parler, pensant qu'ils ont cessé de parler, alors qu'en fait non, ils n'ont pas cessé de parler. Et ils pensent. Toutes ces choses culturelles qui créent le monde merveilleux dans lequel nous vivons, mais qui peuvent aussi entraver la communication. J'espère donc que nous ferons nos devoirs au préalable et que nous n'attendrons pas d'être dans le feu de l'action pour apprendre en faisant des erreurs. Il existe en effet de nombreuses informations sur nos frères et sœurs tongiens, sur nos... Il y a tellement de choses à apprendre ! Vous pouvez aussi prendre le téléphone et parler à quelqu'un qui représente une culture que vous ne connaissez pas et lui dire : "Vous savez, je veux aller à la Conférence Générale en ayant les moyens d'agir et je veux savoir ce que je peux faire différemment pour comprendre ce que votre culture peut penser de tout cela". Et alors vous construisez une relation, vous construisez la confiance, vous construisez un chemin, vous construisez un pont au lieu de quelqu'un qui le démolit parce que vous avez fait une erreur et offensé quelqu'un.

Rev. Dr. Scott Hughes: Et nous n'avons pas le temps d'approfondir la sensibilité interculturelle. Nous n'avons pas le temps d'approfondir la sensibilité interculturelle. Mais j'apprécie vraiment ce que vous avez dit sur le fait d'être attentif à la façon dont je me comporte dans le cadre de mon hospitalité, qui n'est peut-être pas la façon dont quelqu'un perçoit cette hospitalité, et d'être attentif à cela, ce qui nous amène au point suivant, qui est le maintien de la dignité et du respect. Ce passage sur la grâce nous rappelle que chacun mérite d'être traité comme un chrétien qui s'achemine vers la perfection. Tous les passages qui résonnent en moi sont ceux de 1 Pierre 2:9-10. "Mais vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, vous savez, je vais m'arrêter là. Imaginez que nous considérions tous les participants à la conférence comme des prêtres, nous-mêmes comme un prêtre, un médiateur entre Dieu et les autres, et c'est aussi ce qu'ils sont.

Pierre poursuit : "une nation sainte, un peuple propre à Dieu, afin que vous proclamiez les exploits de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière". Et c'est un rêve que je fais, que d'autres voient cela comme un reflet de ce qui se passe à la Conférence Générale. Il poursuit.

"Autrefois, vous n'étiez pas un peuple, mais maintenant vous êtes le peuple de Dieu. Autrefois vous n'aviez pas reçu la miséricorde, maintenant vous avez reçu la miséricorde". Nous sommes donc appelés à incarner une manière d'être une prêtrise qui fait briller la lumière dans un monde obscur. L'une des façons dont je crois que nous y parvenons est d'être un médiateur de la grâce de Dieu dans la communauté en recherchant des domaines d'entente, d'empathie et de sensibilité culturelle.

L'une des choses que j'apprécie dans notre théologie, en particulier la théologie wesleyenne, c'est qu'elle encourage le dialogue et la recherche de la compréhension. Karin, pouvez-vous nous en dire un peu plus sur votre appréciation de la théologie wesleyenne et sur la manière dont elle nous aide à comprendre comment nous sommes et comment nous devrions communiquer les uns avec les autres ?

Karin Walker : Vous savez, l'un des aspects les plus intéressants de notre tradition, de notre tradition religieuse qui, comme vous l'avez dit, encourage le dialogue et permet d'offrir des perspectives différentes, c'est l'approche du quadrilatère, n'est-ce pas ? C'est un élément fondamental de notre héritage wesleyen où nous nous concentrons sur l'Écriture, puis sur la tradition, la raison et l'expérience, et cette approche des dilemmes éthiques et moraux permet d'intégrer de multiples perspectives dans les conversations théologiques.

Révérend Dr. Scott Hughes : L'un des autres éléments de notre théologie est la grâce prévenante. Nous y revenons souvent. La grâce prévenante nous dit qu'avant que nous ne prenions des décisions, avant que quoi que ce soit ne se produise, la grâce de Dieu est là. Alors, Micheal, comment appréciez-vous notre théologie wesleyenne et comment pensez-vous qu'elle contribue à éclairer la manière dont nous pouvons converser et dialoguer, en particulier avec ceux qui ont des perspectives différentes des nôtres ?

S. Micheal Pope : Oh, tout simplement le fait que Dieu a donné cette grâce prévenante à chacun d'entre nous, et que c'est une opportunité de s'élever au-dessus de tout ce que nous pouvons penser de nous-mêmes, de ne pas être dignes, de ne pas être assez intelligents, de ne pas être appelés, toutes ces choses. La conception wesleyenne est que nous avons tous quelque chose à donner, que nous avons tous été pardonnés et que Dieu nous aime.

Je pense que c'est un don incroyable et mystique que nous avons. Et si nous pouvons vraiment le partager en abondance les uns avec les autres et ne pas nous contenter de le prendre de Dieu comme une compréhension que nous avons la grâce du Créateur, mais que nous devons aussi nous donner la grâce les uns aux autres. Vous savez, nous sommes un médiateur.

Révérend Dr. Scott Hughes : Oui, nous sommes le médiateur. Oui, nous sommes le médiateur. C'est très bien. Je pense que ce que j'apprécie dans notre théologie wesleyenne, c'est cette tension entre le péché et la grâce. Nous prenons le péché au sérieux. Oui, c'est vrai. Le péché est, nous utilisons souvent le mot péché comme des péchés, des actes. Mais nous parlons de la condition du péché. Cela signifie que nous sommes biaisés, que notre expérience est limitée, que notre connaissance est limitée, que nous sommes entachés.

Autant d'éléments sur lesquels je n'aime pas mettre l'accent. Mais cette partie est vraie. Et cette notion de perfection dans la grâce, que Dieu nous appelle à avancer vers la perfection, nous la maintenons en tension. Et l'une des choses que cela devrait faire pour nous, du moins pour moi, c'est de nous rappeler à l'humilité. Et dans le passage que nous avons lu plus tôt, que je ne suis pas du tout à la hauteur, que j'ai besoin des autres et qu'en réalité, je ne grandirai dans la sanctification qu'à travers la communauté.

Je ne peux pas le faire tout seul. Et c'est en partie ce qui se passe dans les conférences chrétiennes : ce travail difficile qui consiste à grandir dans la grâce avec et par les autres. Un dernier mot sur la façon dont notre théologie wesleyenne contribue à éclairer notre façon d'être à la Conférence Générale, à laquelle vous pouvez penser ?

Karin Walker : Je pense que cela revient à ce dont nous parlons depuis le début, à savoir que si nous nous voyons de la manière dont Dieu nous voit, si nous décrivons, vous savez, mettons sur papier la manière dont nous voudrions que

quelqu'un d'autre nous voie, et si nous considérons intentionnellement les autres de la même manière, comme des enfants de Dieu remplis de dons et de grâce.

Cela fait vraiment des choses étonnantes pour notre perspective.

Révérénd Dr. Scott Hughes : Oui, c'est bien.

S. Micheal Pope : Et cela change la façon dont nous communiquons les uns avec les autres, la façon dont nous entrons dans les espaces les uns avec les autres. La fraternité devient un véritable engagement, il y a de la joie, vous savez, c'est l'autre je veux dire, pouvons-nous avoir de la joie autour du fait que, vous savez, nous avons des ministères qui ont changé le monde et maintenant nous avons l'occasion de nous changer nous-mêmes afin que nous puissions retourner dehors et revoir, comment nous pouvons changer le monde ensemble.

Karin Walker : Oui, je pense que nous voulons que Dieu, à la fin de la Conférence Générale, applaudisse et dise : "Bravo, mes bons et fidèles serviteurs" et si nous sortons avec la joie dans le cœur en sachant que le monde a besoin de nous et de notre voix en tant que Méthodistes Unis, je pense que nous pouvons imaginer que Dieu le fera.

S. Micheal Pope : Et c'est la réponse à la question de savoir pourquoi nous avons dû traverser cette période ? C'est la réponse. La réponse, c'est pour que nous puissions réfléchir plus profondément, pour que nous puissions voir le Dieu dans l'autre, pour que nous puissions rêver d'une manière plus grande, je veux dire, comme Jésus le ferait si nous pouvions visuellement voir Jésus marcher parmi nous, mais nous sommes la manifestation vivante de l'amour du Christ. Et pouvoir faire cela à la Conférence Générale ? C'est incroyable !

Révérènde Karin Walker : Et nous sommes appelés. Nous sommes toujours appelés. Cela n'a pas changé. Nous sommes appelés par Dieu à faire, à avoir un impact sur le monde entier. Et ce n'est pas nous.

S. Micheal Pope : Non, ce n'est pas nous. Et voilà. Ce n'est pas le je, c'est le nous. C'est le nous.

Révérénd Dr. Scott Hughes : Je reviens à ce passage de la grâce sur la grâce. Et si nous laissons cela infuser la façon dont nous pensons les uns aux autres et aux conversations que la grâce de Dieu nous guide et nous amène à être motivés par l'amour, n'est-ce pas ? Si nous prenons la sanctification au sérieux, c'est cela l'appel à la perfection chrétienne.

Lilla Marigza : Je vous remercie. Nous passons maintenant à l'heure des questions et réponses et les délégués, le Dr Scott Hughes, sont ici dans notre studio pour répondre à vos questions. Scott, quelle est l'ampleur du défi que représentent la désinformation et la mésinformation pour un dialogue fidèle ? Et comment les délégués peuvent-ils y faire face ?

Révérénd Dr Scott Hughes : C'est une excellente question. J'aimerais commencer par définir les termes de désinformation et de mésinformation, et je vais le faire au moyen d'une analogie. Imaginez que vous alliez dans votre jardin et que vous y trouviez des mauvaises herbes. Les mauvaises herbes apparaissent simplement parce qu'un vent a soufflé des graines et que vous les arrachez. La deuxième analogie, la deuxième imagination, c'est que vous allez dans votre jardin et qu'il y a des mauvaises herbes, mais elles ont été plantées stratégiquement par un voisin qui, pour une raison ou une autre, ne vous aimait pas ou ne vous aimait pas, et qui a planté ces mauvaises herbes intentionnellement. Ainsi, la désinformation, nous en avons tous un peu l'impression et nous en avons un peu partout. Ce n'est pas intentionnel. La désinformation est une information qui a été stratégiquement et intentionnellement plantée pour nuire à l'harmonie du jardin dans cette analogie.

Pour s'en prémunir, il faut donc faire ses devoirs, consulter sa législation, s'assurer que l'on comprend bien ce qui nous est proposé. Le deuxième conseil que je donnerais est de ne pas supposer que quelqu'un d'autre, s'il dispose d'informations erronées ou d'un point de vue différent, essaie de faire ceci et de soumettre de la désinformation. Comme nous l'avons dit dans la vidéo, je ferais en sorte d'avoir un comportement charitable et de présumer des meilleures intentions lors de vos interactions, et de prendre le temps de ralentir, si vous rencontrez des informations différentes des vôtres, de définir vos termes et de parler ensemble. Prenez le temps d'avoir une conversation lente et délibérée sur ce qui se présente à vous.

Lilla Marigza : D'accord. Merci, Scott, pour ces excellents conseils. Alors que nous approchons de la fin de notre temps, nous avons demandé à l'évêque Thomas Bickerton, président du Conseil des Évêques Méthodistes Unis, de nous donner son point de vue sur la Conférence Générale. Monseigneur Bickerton, merci d'être avec nous.

Mgr Thomas Bickerton : Merci, Lilla, c'est un plaisir d'être avec vous tous. Je suis très heureux d'avoir la chance de m'adresser à vous aujourd'hui et très reconnaissant à l'équipe d'UMCom d'avoir organisé cet événement. Il a été très éclairant et très utile. Et je suis très reconnaissant à l'équipe. Vous savez, on a beaucoup parlé de la préparation de la Conférence Générale.

De nombreuses questions ont été posées sur les préparatifs de cet événement tant attendu. Beaucoup de choses nous préoccupent : la législation, les questions qui nous tiennent à cœur, la dynamique de groupe, le déroulement des sessions et la logistique une fois arrivés à Charlotte. Toutes ces questions sont extrêmement importantes et nous y pensons d'autant plus que cela fait huit ans que nous ne nous sommes pas réunis pour une session ordinaire.

Mais je voudrais conclure notre rencontre en vous parlant aujourd'hui de deux autres domaines de préparation qui, à mon avis, sont essentiels à notre réussite à Charlotte. Le premier consiste à créer intentionnellement un état d'esprit tourné vers l'avenir et non vers le passé. En parcourant l'Église, je constate que certaines personnes pensent que notre but est d'essayer de revenir à la situation antérieure.

Je comprends cette tentation. Je l'éprouve moi-même. Nous avons perdu tant de choses au fil des ans. Cependant, beaucoup de choses ont changé dans notre Église et dans le monde depuis notre dernière rencontre. Il n'est pas possible de revenir en arrière. Avec tous les changements qui se sont produits en notre sein, nous nous trouvons à un moment charnière de la vie de cette dénomination.

C'est un point de repère, un changement, un pivot entre ce qui était et ce qui peut être. Personnellement, je ne veux pas retourner à la médiocrité et aux vieilles habitudes. Je ne veux pas revenir à des comportements racistes, à des préjugés sexistes ou à des modèles qui excluent au lieu d'accueillir. C'est le moment pour nous de trouver un nouveau souffle et une nouvelle raison d'être.

Mais pour ce faire, il est essentiel que nous saisissons l'occasion qui se présente à nous. C'est un jour nouveau pour l'Église Méthodiste Unie. Certes, il s'agit d'un jour plus modeste. On ne perd pas près de 30 % de ses congrégations sans perdre sa viabilité financière. Nous avons entendu ce matin que les budgets seront réduits et que les ministères devront être recentrés et redéfinir leurs priorités.

Et bien que nous ayons besoin d'un peu de temps pour nous adapter à ces nouvelles réalités, nous devons être prêts à aller de l'avant avec une approche plus souple du ministère. Il ne s'agit pas d'une approche qui tente de faire renaître tout ce qui existait autrefois. Un jour nouveau pour l'Église Méthodiste Unie signifie également que nous devons reconnaître le besoin profond de trouver des moyens de travailler ensemble pour créer un nouveau récit de ce que nous sommes et de ce vers quoi nous nous dirigeons.

La vision d'un jour nouveau est absolument essentielle pour restaurer l'espoir et la vitalité des personnes qui aspirent à faire l'expérience de la présence de Dieu à travers le ministère de notre Église. Mais pour créer ce nouveau récit, nous devons être prêts à trouver des moyens de ne pas nous démolir les uns les autres lorsque nous sommes à Charlotte. Pour parler franchement, certains n'aimeraient rien de plus que de dire qu'une fois de plus, les Méthodistes Unis ont démontré leur incapacité à s'entendre et leur manque d'unité au milieu de leur diversité.

Certains attendent que nous ne nous entendions pas et d'autres espèrent franchement que nous n'y parviendrons pas. Les mots que nous prononcerons, les actions que nous entreprendrons, l'esprit dont nous ferons preuve, raconteront soit l'histoire de la façon dont une dénomination diverse peut trouver un moyen de vivre ensemble dans l'amour au milieu d'opinions divergentes, soit l'histoire de la façon dont, une fois de plus, nous n'avons pas pu trouver ce sens commun de l'unité et de l'objectif sur ce que signifie former, nourrir et bénir les disciples de Jésus-Christ qui peuvent travailler ensemble pour montrer au monde qu'il y a une meilleure façon de faire. Nous savons que les émotions sont vives sur des

sujets tels que la proposition de régionalisation, la suppression du langage restrictif, les principes sociaux révisés et un budget remodelé qui représente près de la moitié de ce qu'il était lorsque nous l'avons approuvé pour la dernière fois. Nous avons tous des points qui nous passionnaient pour les questions que nous apportons à Charlotte. Mais au milieu de toutes les passions qui émergent autour de tel ou tel texte législatif ou de tel ou tel point important, je prie pour que nous puissions nous engager dans une nouvelle découverte de notre objectif, une nouvelle vision du ministère et un nouveau récit, qui nous énonce clairement et nous guide dans une démonstration indéniable d'unité.

Nous devons pouvoir dire avec fierté que nous sommes l'Église Méthodiste Unie et que nous sommes déterminés à laisser Dieu guider cette dénomination vers une nouvelle position de vitalité et d'objectif. Le deuxième domaine de préparation concerne nos cœurs et nos âmes. La Conférence Générale est une expérience éprouvante et émotionnelle. Depuis ma première Conférence Générale en 1984, j'ai connu les hauts exaltants et les bas déchirants des sessions de la Conférence Générale.

Nous aimons notre Église. Nous voulons ce qu'il y a de mieux pour elle. C'est pourquoi nous nous impliquons émotionnellement dans les résultats qui, selon nous, façonneront et éclaireront l'avenir de notre dénomination. Si j'ai bien compté, il nous reste 54 jours avant la séance d'ouverture de notre assemblée. Alors que nous nous préparons à cet événement historique et sans précédent, je voudrais vous exhorter à prendre le temps, au milieu de vos lectures de l'ADCA et de vos réflexions législatives, de consacrer intentionnellement du temps à la prière, à la méditation et à la réflexion.

Pourquoi ne pas profiter des vendredis de mars et du début d'avril pour jeûner le matin et prier pour que la présence de l'Esprit Saint guide notre chemin ? Lisez les lectures du Lectionnaire pour la période précédant la Conférence Générale en vous demandant comment le voyage de Jésus à Jérusalem a façonné le futur ministère des disciples et comment un voyage avec Jésus à la Conférence Générale pourrait façonner le nôtre.

Entraînez-vous à respirer et à méditer. Prenez l'habitude d'évacuer les pensées négatives et les mauvaises intentions et d'inspirer les dons de la grâce, de l'espoir, de la joie et de l'amour qui peuvent bénir et éclairer chaque décision que vous discernez, chaque discours que vous prononcez, chaque vote que vous faites. Chers amis, il ne s'agit pas d'une réunion de travail. Même si parfois, avec les règles et les paramètres disciplinaires, on en a l'impression.

Il s'agit plutôt d'un rassemblement de l'Église, d'une assemblée des baptisés, d'une convocation du corps du Christ pour discerner la volonté de Dieu pour l'avenir de l'Église que nous aimons. Si vous venez à la Conférence Générale avec l'esprit uniquement centré sur la législation, croyez-moi, vous quitterez Charlotte déçu. Mais si vous passez les sept prochaines semaines à anticiper la venue de l'Esprit de Dieu à Charlotte et à accueillir activement la présence de l'Esprit parmi nous, je crois que nous trouverons tous une énergie et un but renouvelés pour ce que sera la mission et le ministère de l'Église Méthodiste Unie à l'avenir.

Nous avons sans aucun doute traversé pas mal d'épreuves depuis 2019 et cela se voit. La désaffiliation, le COVID, le post-COVID, les questions de durabilité et le changement ont sollicité nos émotions et nos esprits et ces choses nous ont laissés fatigués, usés et, dans de nombreux cas, traumatisés. En conséquence, nous abordons la Conférence Générale avec peut-être plus d'anxiété et d'incertitude que d'espoir et d'anticipation.

Mais permettez-moi de vous rappeler que c'est peut-être justement la bonne attitude à adopter pour recevoir la grâce de Dieu. Ce n'est pas grâce à notre confiance en nous-mêmes que nous trouverons notre chemin. C'est à partir de notre abandon et de notre besoin que Dieu viendra nous montrer la prochaine pierre sur le chemin de notre avenir.

Nous nous trouvons dans une situation semblable à celle d'Élie rencontrant Dieu au mont Horeb. Après une grande période d'anxiété et d'incertitude, Élie dit dans 1 Rois 19 : "C'en est assez. Maintenant, Seigneur, ôte-moi la vie, car je ne suis pas comme mes ancêtres". Mais au milieu de son grand besoin, Dieu est venu à Élie et lui a dit : "Sors et tiens-toi sur la montagne, car le Seigneur va passer." C'est alors que nous lisons ces paroles merveilleuses. "Or, il y avait un grand vent, si fort qu'il fendait les montagnes et brisait les rochers devant le Seigneur. Mais le Seigneur n'était pas dans le vent. Après le vent, il y eut un tremblement de terre. Mais le Seigneur n'était pas dans le tremblement de terre. Et après le tremblement de terre, un feu.

Mais le Seigneur n'était pas dans le feu. Et après le feu, un silence absolu". C'est à partir de notre besoin que Dieu se révèle à nous. C'est dans le silence que Dieu viendra. Je prie pour que la Conférence Générale soit couronnée de succès, comme je sais que vous le faites. Mais ce ne sera pas le cas si nous ne nous préparons pas spirituellement et si nous ne créons pas une attitude fidèle d'anticipation de la présence de Dieu à Charlotte.

Dans le merveilleux nouveau livre, *The Methodist Book of Daily Prayer*, il y a une prière quotidienne de demande qui se présente comme suit : "Saint, dans le Christ, tu as tout abandonné pour entrer en solidarité avec ton peuple. Aujourd'hui, puissé-je résister à la tentation de consommer constamment tout ce qui m'entoure. Aidez-moi, Dieu, à résister à la tentance à me perdre dans les médias sociaux, à l'hyperfocalisation sur la façon dont je parais ou apparais aux autres, à la tentation de me comparer à ceux qui m'entourent.

La tentation de me comparer à ceux qui m'entourent, l'envie de m'emporter ou de parler durement à ceux qui m'entourent. En m'abstenant activement de ce qui est facile dans notre monde, que je me concentre davantage sur le fait de suivre Jésus. Amen". Comme on dit, on obtient les résultats que l'on prévoit. Si notre planification se limite à la législation ou à la lecture des règles de Robert, nous quitterons Charlotte assez déçus. Mais si nous entrons dans une période de préparation et de centrage spirituel profond, nous chercherons une aide pour guider nos pas.

Et si nous venons, non seulement engagés dans une cause particulière, mais aussi engagés dans l'élaboration d'un récit unifié de ce que Dieu appelle l'Église unie à être, nous serons bénis par le temps que nous aurons passé ensemble, et nous nous retrouverons à dire avec joie : "Nous sommes le peuple de l'Église Méthodiste Unie". Mon aide est au nom du Seigneur.

Je prie pour qu'il en soit de même pour vous. Je me réjouis de vous voir et de travailler avec vous à Charlotte. Créons un nouveau récit, un nouveau récit dans nos cœurs et un nouveau récit d'anticipation pleine d'espoir. Car en dirigeant cette église qui est la nôtre, notre église bien-aimée, nous trouverons notre chemin en nous appuyant sur l'Esprit du Christ.

Qu'il en soit ainsi. Qu'il en soit ainsi. Amen.

Lilla Marigza : Merci beaucoup, Monseigneur Bickerton, et merci à tous nos orateurs, ainsi qu'aux délégués et aux observateurs, d'avoir participé à cette retransmission en direct. Le révérend Gary Graves, secrétaire de la Conférence Générale, est en direct dans le studio pour boucler la boucle.

Révérend Gary Graves : Merci, Lilla. Je voudrais remercier nos amis de United Methodist Communications pour leur précieux partenariat dans l'organisation de cette séance d'orientation et d'information pour les délégués à la prochaine Conférence Générale à Charlotte, en Caroline du Nord. Dan Krause, Tim Tanton, Casher Evans et toute l'équipe de United Methodist Communications ont été des collaborateurs formidables qui ont fourni un travail considérable pour organiser ces deux jours qui, nous l'espérons, vous ont donné un avant-goût de ce qui vous attend lors de notre réunion. Nous remercions également tous ceux qui ont consacré du temps et des informations à ces deux journées en tant qu'intervenants. Vous avez fait un travail formidable. Bien que ces présentations aient été conçues pour nous donner une vue d'ensemble, nous avons entendu vos questions plus spécifiques et celles concernant une ou deux délégations, qui n'ont peut-être pas d'incidence sur l'ensemble de l'auditoire.

Nous nous efforcerons de les intégrer dans nos communications futures et dans nos efforts de planification. Je tiens également à remercier le personnel de toutes nos agences et les secrétaires généraux pour leur collaboration permanente dans le cadre de cette initiative et de tant d'autres. Un autre groupe qui mérite notre gratitude est celui des secrétaires des Conférences Annuelles et des présidents des délégations, car vous travaillez avec nous chaque jour pour rester à jour.

Ces rôles sont très importants et ne sont souvent pas célébrés. Je remercie les membres de notre personnel, Sara Hotchkiss, Raquel Perez Malloy et Kelly McDonald, pour le travail inlassable qu'elles ont accompli et qu'elles continueront d'accomplir au cours de ces prochaines semaines, alors que nous nous préparons à rejoindre nos amis de Caroline du Nord et de Caroline du Nord occidentale en leur disant : "Bienvenue à Charlotte !

Enfin, je vous invite à vous joindre à moi pour remercier Lilla Marigza pour la façon merveilleuse dont elle nous a guidés tout au long de ces deux jours. Merci, Lilla. Et maintenant, à vous.

Lilla Marigza : Merci beaucoup, Gary. Comme nous l'avons annoncé précédemment, ce flux en direct sera archivé en ligne pour être visionné. Nous allons également diffuser une série de vidéos supplémentaires qui ont été enregistrées avec nos orateurs, mais qui n'ont pas été incluses dans cet événement. En outre, United Methodist Communications propose un bulletin d'information destiné aux délégués, qui rassemble des informations provenant de l'ensemble de l'Église et susceptibles d'intéresser les délégués. Nous vous invitons donc à le consulter. Il est disponible en anglais et en français. Pour vous abonner, veuillez contacter newsdesk@umnews.org. L'UMCom produit également un guide de la Conférence Générale, qui fournira de nombreuses informations utiles que nous n'avons pas pu aborder ici. Il sera téléchargeable en anglais, en français et en portugais sur le site resourceUMC.org. Enfin, le site officiel de la Conférence Générale, GC2020.UMC.org, est l'endroit où vous pourrez trouver de plus amples informations, y compris sur la législation proposée par toutes les agences générales.

Le révérend Gary Henderson, Chief Relationship Officer à United Methodist Communications et chef de la délégation de l'est de l'Ohio, prononcera la bénédiction de clôture et une prière pour tous les délégués.

Révérend Gary Henderson : Prions, Seigneur. Nous avons l'occasion d'être renouvelés et transformés. Rappelle-nous que nous pouvons te faire confiance en toutes choses. Sauve-nous de tout sentiment d'indépendance et rappelle-nous que nous dépendons de toi. Garde-nous par la puissance de ton Saint-Esprit. Et aide-nous à savoir. Aide-nous à savoir. Aide-nous à te connaître et à connaître ta volonté en ce moment liminaire divin. Ta parole est enregistrée et 2 Chroniques nous interpelle alors que nous confessons : "nous ne savons pas quoi faire, mais nos yeux sont tournés vers toi". Mais nos yeux sont tournés vers toi. Que notre vision ne soit pas obscurcie par des agendas égocentriques et motivés par l'ego. Aidez-nous à fixer nos yeux sur Jésus, le pionnier et le perfectionneur de notre foi.

La Conférence Générale et toutes les personnes et questions qui y sont associées sont entre tes bonnes mains. Et nous le répétons. On peut faire confiance à Dieu. Merci, Jésus. Alléluia. Amen.